

24/25/26
septembre
Penvenan
Le Logelloù

13/14
novembre
Marseille
GMEM
Friche
La Belle
de Mai

Phonurgia Nova Awards 2026

Photo : © Catrin Andersson, Beyond the Horizon (Slate) - #3, 2010. Graphisme : Hite design graphique

En coréalisation avec

Le Logelloù

le GMEM Centre national
de création musicale

Radio Grenouille

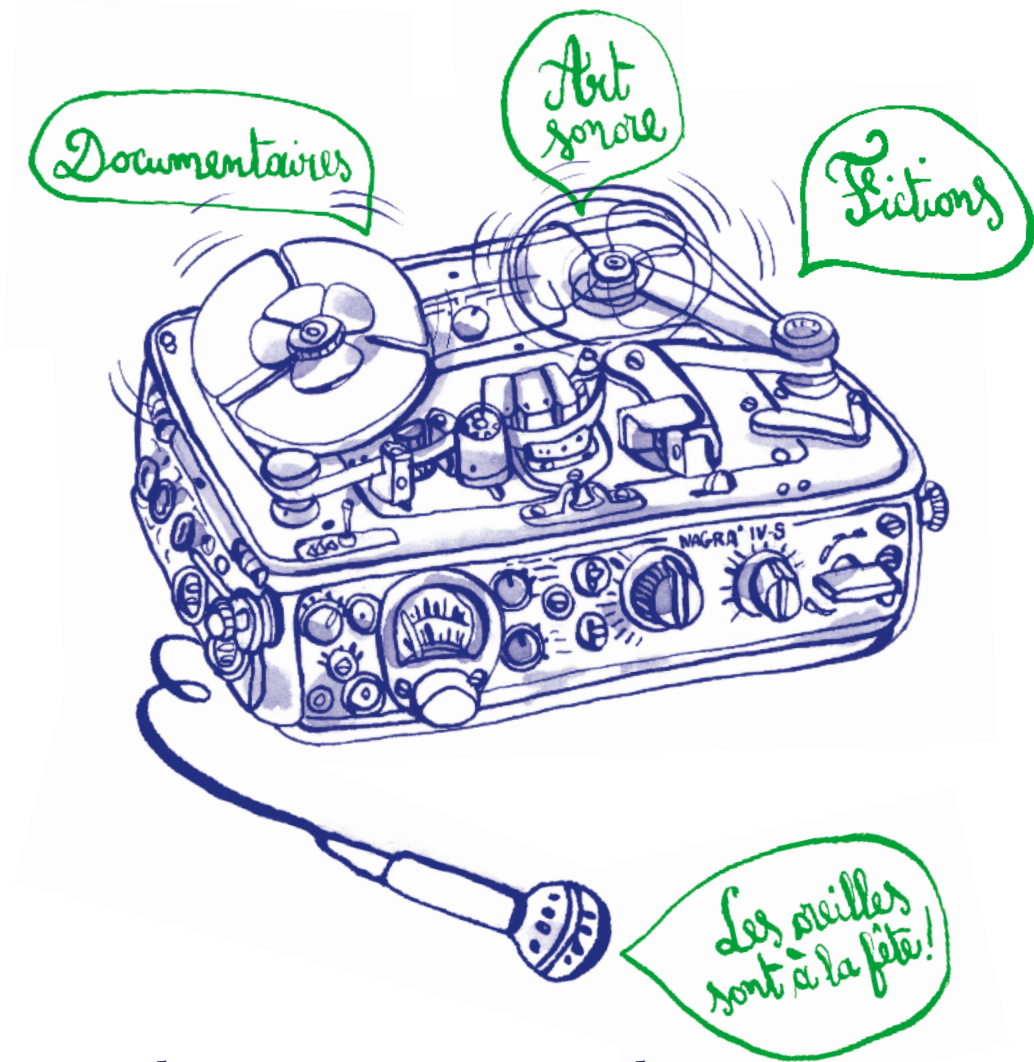
Atelier studio Euphonia



Phonurgia Nova

**l'enregistrement
sonore hissé au rang
des beaux-arts
5 jours d'écoute,
27 heures de création,
51 propositions sonores
qui reformulent l'art
de la radio.**

Depuis Arles où elle a posé ses micros en 1986, l'association Phonurgia Nova présidée par Christian Leblé, propage l'héritage radiophonique européen, accompagne l'émergence de nouveaux auteur·trice·s, invente des dispositifs de diffusion à leur mesure.



Les *Phonurgia Nova Awards* constituent un temps fort d'une activité dédiée aux écritures du sonore qui se décline toute l'année sous la forme de stages, ateliers et rencontres, principalement à Arles, mais également à Paris et Dinard.

2 024 a permis d'engager une collaboration fructueuse et passionnante entre Phonurgia Nova, Radio Grenouille/Euphonia et le GMEM autour des « phonurgia nova awards ». Cette nouvelle édition rassemble 387 artistes explorant l'expression radiophonique dans toute l'étendue de ses formes.

Marquée par l'hommage rendu à Yann Paranthoën, elle inscrit une nouvelle étape de notre collaboration et de notre amitié. Maître incontesté de l'écoute, incomparable magicien de la prise de son et de l'art sonore, nous ne pouvions pas ne pas nous associer avec *Le Logelloù*, Centre de création musicale à Penvénan et ses complices, Hervé Birolini et Bastien Lambert, à la célébration de ce grand artiste des ondes.

C'est avec enthousiasme que nous découvrirons avec le public de Marseille de nouvelles œuvres du monde entier.

Christian Sebillé
directeur du GMEM

Un observatoire de la création

Depuis 1986, c'est un rendez-vous attendu par une vaste communauté d'auteur.ice.s où se croisent toutes les formes d'écriture dans lesquelles le sonore sort du carcan des médias et des genres pour réinventer l'écoute. « Un espace à l'écoute des cheminements sonores intrépides » selon Daniel Martin-Borret, auteur de fictions audio, lui-même plusieurs fois primé.

Pour le public, c'est la promesse d'embrasser le meilleur de cette création, mais aussi le privilège (rare) d'assister en direct au travail du jury construisant pas à pas un Palmarès au fil de discussions passionnées et passionnantes.

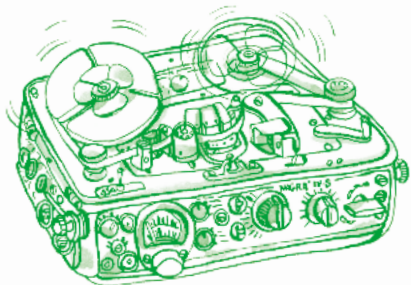
Un jury en quête d'un huitième art répondant à la définition qu'en proposa jadis Pierre Schaeffer : “attention à la parole d'autrui, disponibilité aux signaux du monde, méditation sur le temps, capacité à faire silence, sensibilité à la prose et à la poésie que captent spontanément les micros”.

Une nouvelle fois en 2026, il s'agit de prendre collectivement la température de cette création multiforme.

À nouveau, nous scannons les ondes à la recherche de ces pépites qui font de la radio autre chose qu'un média d'information ou de divertissement : un creuset unique de création.

Je suis heureux d'explorer avec vous cette sonothèque de l'audace et de la liberté d'écrire avec les sons.

Marc Jacquin,
directeur de phonurgia nova



Nagra est le nom donné par le jeune Stéphane Kudelski au magnétophone portable à bandes qu'il invente en 1952. Il est dérivé du verbe « enregistrer » en polonais. Le *Nagra IV-S* fabriqué à partir de 1971 permet la stéréophonie. Son utilisation introduit une grande liberté dans la fabrication des documentaires radiophoniques. C'est à ce *Nagra* que Yann Paranthoën et Claude Giovannetti dédient une émission diffusée en 1987 dans l'ACR de France Culture.

24, 25, 26 septembre
Ile Grande, Trébeurden, Penvénan, Côtes d'Armor

Yann Paranthoën en majesté

On ne présente plus Yann Paranthoën aux amateurs de radio de création. Même absente des antennes depuis 20 ans, son œuvre ne s'efface pas.

Tous les connaisseurs s'accordent à dire qu'il y a un «son Paranthoën» reconnaissable entre mille, comme il y a un trait Hergé – la fameuse ligne claire. En 30 ans d'une vie professionnelle bien remplie, au rythme d'une ou deux productions personnelles par an, il a profondément transformé l'écriture documentaire à la radio. Dans ses émissions, la parole est un matériau à sculpter, au même titre que les sons de la vie ou les silences.

Prenant ses distances avec la «radio de tous les jours», il comparait volontiers son travail personnel à de la peinture ou encore à la taille du granit comme la pratiquait son père : extraire de la réalité un bloc sonore, le monter comme on taille la pierre, le polir comme on mixe.

Né en 1935, décédé en 2005, auteur radiophonique complet (enregistreur, monteur et mixeur lui-même intégralement ses créations, ce qui dans les années 70 et 80 était rarissime) Yann Paranthoën a produit une œuvre abondante et originale, à vrai dire unique dans sa forme comme dans ses sujets, au travers de laquelle un fil autobiographique court de titre en titre. Il disait : «Je provoque

un événement et je ramasse les sons». Ou encore : «L'expression radio est comparable à la peinture, je manipule les sons comme autant de couleurs». Il a consacré toute sa vie à explorer la veine documentaire d'un art sonore exigeant, qu'il voulait accessible à tous.

Dans un hommage qu'il lui consacrait pendant le festival d'Angoulême, le dessinateur et scénariste de BD Emmanuel Guibert qualifiait Yann Paranthoën de «cinéaste sonore». Pour Daniel Deshayes, qui a lui aussi arpenté son travail, «il n'est ni compositeur, ni archiviste, ni bruiteur, mais probablement tout cela à la fois».

Yann Paranthoën en livres, CD et DVD

Phonurgia Nova a consacré plusieurs éditions à Yann Paranthoën, d'abord *Lulu* en coffret CD + livre en 1990, puis *Propos d'un tailleur de sons* en 1992, un entretien avec Alain Veinstein, et enfin en 2009, *Yann Paranthoën, l'art de la radio*, un ouvrage choral (livre + CD + DVD) coordonné par Christian Rosset, dans lequel plasticiens, écrivains et musiciens y révèlent son influence sur la création d'aujourd'hui – une influence qui s'étend au-delà des cercles radiophoniques, parce que l'œuvre pose la double question de la forme sonore et de la restitution du réel. Ces deux derniers titres sont toujours disponibles à Arles, Dinard et Paris sur les lieux des stages, mais aussi par correspondance.

Commande par mail à : info@phonurgia.org

“Pour moi,
la radio a
plus à voir
avec les arts
plastiques
qu'avec la
musique.”



À écouter

— Yann Paranthoën : “L'expression radio est comparable à la peinture”

Les Nuits de France Culture par Philippe Garbit - Première diffusion 23 septembre 2018.

— “Je provoque un événement et je ramasse les sons”

16 juillet 1991, Espace Van Gogh, Arles — À l'occasion de l'Université d'été de la radio, loin du tohu-bohu des Rencontres de la photographie, Yann Paranthoën fait retour, deux heures durant, sur son œuvre d'auteur, déjà assez avancée, en faisant entendre des extraits de plusieurs de ses créations qu'il dissèque et commente en répondant aux questions (parfois pointues) de Jack Vidal, artiste peintre et homme de radio.

Soundcloud Phonurgia Nova : [Rencontre avec Yann Paranthoën _juillet 1991](#)

Dans les pas du « tailleur de sons »

À l'occasion des Phonurgia Nova Awards 2026, Phonurgia Nova et *le Logelloù* s'associent pour créer un événement autour de la radio de Yann Paranthoën, pionnier du documentaire sonore à France Culture (1935-2005). Au programme de cet hommage : Balade *in situ* sur l'île Grande où il a grandi, écoutes partagées chemin faisant, rencontres et créations d'Annabelle Brouard et de Hervé Birolini à partir de ses archives en cours de numérisation.

jeudi 24/09 | Île Grande (commune de Pleumeur-Bodou)

14h30_17h30 Immersion collective et itinérante dans les enregistrements inédits de Yann Paranthoën désormais conservés aux Archives départementales des Côtes d'Armor. Guidés par l'équipe du Logelloù nous explorons les multiples échos de son oeuvre, sur des sentiers qu'il a mille fois arpentés micros en main et Nagra à l'épaule, « mais sans casque sur les oreilles, pour faire corps avec les sons ». Nous entrons dans l'intimité de son écoute des lieux et des habitants de l'île.

vendredi 25/09 | Trébeurden

19h00 Repas au Sémaphore
(à réserver avant le 8 septembre, voir infos pratiques page 47)

20h30_22h30 Soirée au Sémaphore

Vies magnétiques – dans les archives de Yann Paranthoën
de et avec Annabelle Brouard

une radio-performance : renouer avec des voix, des histoires déposées sur la bande magnétique il y a plus de 50 ans. Arpenter ce furieux désir de faire trace, d'enregistrer et enregistrer encore « pour préserver des lambeaux de vie » . Annabelle Brouard, qui a grandi à Trébeurden, est réalisatrice de documentaires et de podcasts notamment pour France Culture et Arte Radio.

_ suivie de
Le Phare des Roches Douvres
Yann Paranthoën / 1998 / 46'
version Prix Paul Gilson

Une semaine dans le quotidien des gardiens du phare des Roches Douvres, le plus éloigné en mer d'Europe. Une création sonore mêlant les éléments, les bruits du phare et la vie de ses gardiens, leurs occupations, leurs familles restées à terre.

samedi 26/09 | Penvénan

19h00 Repas au Logelloù
(à réserver avant le 8 septembre, voir infos pratiques page 47)

20h30_22h30 Soirée au Logelloù

Présentation du fonds Paranthoën
par Bastien Lambert, créateur sonore et coordinateur de la numérisation du fonds Paranthoën

_ suivie de
Fragments pour Yann
une création de Hervé Birolini, compositeur

Une pièce symphonique, les sons de Yann Paranthoën comme autant d'éléments générateurs d'un orchestre concret

_ suivie de
Portrait d'Irène Zack
Yann Paranthoën / 1999 / 11'27"

Dans ce portrait Yann Paranthoën a enregistré la sculptrice au travail. Il a ensuite demandé à Christian Zanesi, compositeur et ami travaillant au GRM, de créer à son tour une courte pièce à partir de ses sons.

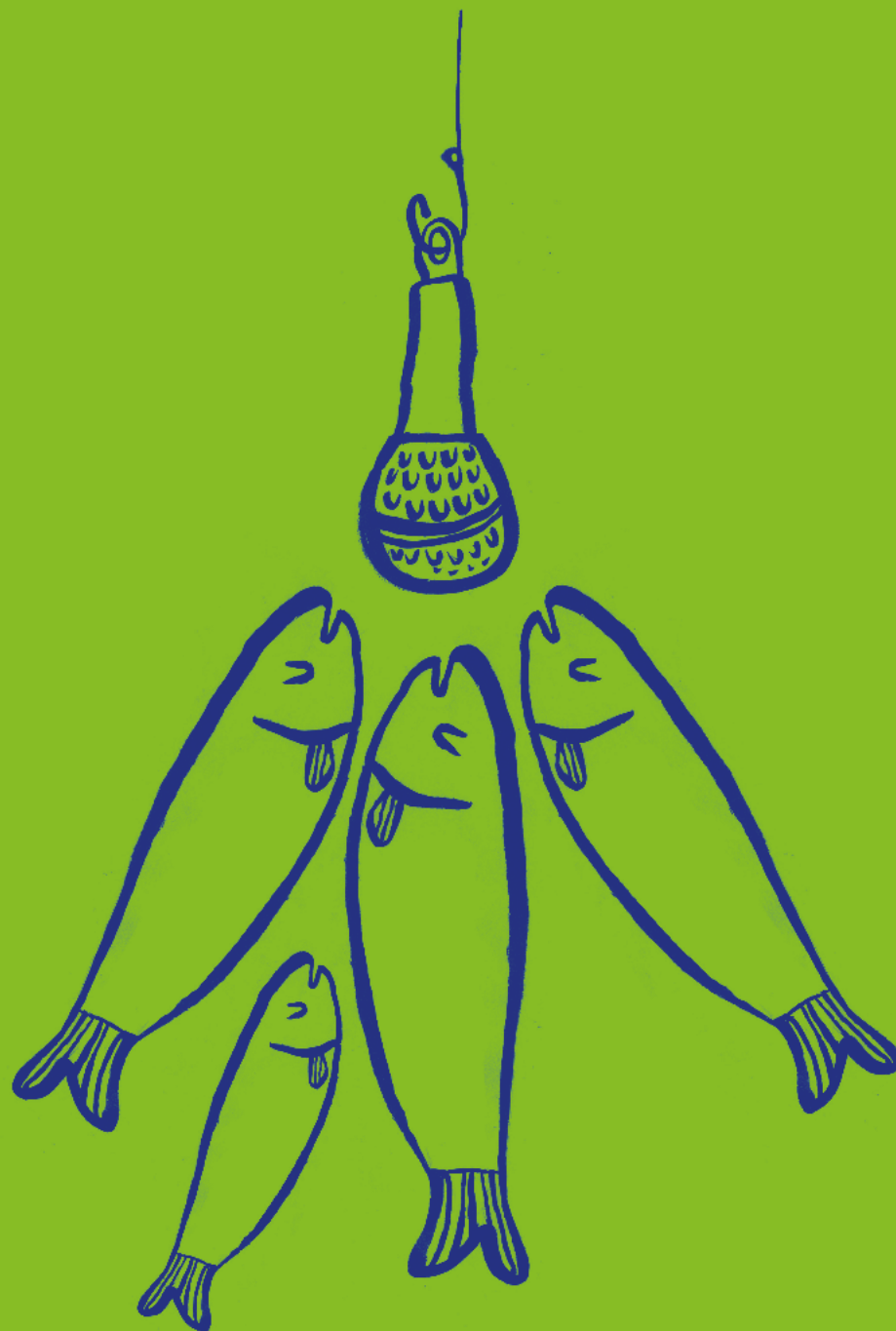
_ suivie de
Portrait sans visage
Christian Zanesi

Au terme d'un long processus, le comité de pré-sélection a retenu 51 créateur·ice·s autour desquel·le·s se construit une édition 2026 en 2 volets. De la radio au podcast, toutes les formes sonores sont présentes. Diffusées dans des conditions d'écoute exceptionnelles, elles sont comparées, commentées et éclairées par le talent de ceux qui au quotidien les défendent : compositeur·ice·s, producteur·ice·s, programmateur·ice·s, essayistes ou critiques.

Cette édition en deux temps marque à la fois l'entrée en scène d'une nouvelle génération attirée par le potentiel narratif du sonore, et la présence têtue d'auteur·ice·s aux noms familiers, dont l'obstination à déplier le langage radiophonique force l'admiration.

Nouveaux territoires du documentaire et du field recording

Écoutes et discussions autour des 25 œuvres en lices



Acte 1 | au Logelloù à Penvénan

Field recording

Le réel sonore offre un terrain d'expérimentation qui touche et questionne. En nous donnant à écouter la poésie du vivant, du quotidien ou du lointain, ces créations déplacent notre attention vers l'inaperçu.

vendredi 25/09

9h30 — accueil

9h45 — 11h10

Field recording Session 1

Mathieu Chiaverini

@Chicken Bus

9'44, autoproduction, France

Vendus aux enchères, réparés et décorés, les vieux cars scolaires américains trouvent une seconde jeunesse au Guatemala, où ils tissent un immense réseau de transport en commun indispensable pour rallier villes et villages. Emmenés par un duo chauffeur-contrôleur qui scande les destinations sur les gares routières ou aux croisements des rues, ces Chicken bus ont chacun leur identité propre, tant visuelle que sonore. Klaxonnant et pétaradant aux quatre coins du pays, ils sont au cœur de la culture guatémaltèque moderne.

Ingénieur du son sur des tournages de documentaires et en post-production audiovisuelle, Mathieu Chiaverini réalise des compositions sonores entre reportage audio et carte postale sonore afin de présenter le son comme un matériau brut capable de raconter l'histoire des lieux et des cultures.

Virginie Thurre

Le chant des glaciers valaisans

20'02, autoproduction, Suisse

Ce voyage sonore est l'expression d'un arpentage des glaciers du Valais (Rhône, Aletsch, Moiry, Zinal, Mont-Miné) entamé il y a 3 ans par l'artiste et accompagnatrice en montagne Virginie Thurre. Avec des hydrophones et géophones, elle est à l'affût des vibrations infrasonores, résonances sismiques et sons de la fonte glaciaire, révélant un monde invisible d'une infinie nuance et force. Finalisée au cours d'une résidence à Phonurgia Nova à Arles, cette œuvre, entre bioacoustique et féerie acousmatique, invite à une écoute sensible des paysages alpins en transformation. Tout en cernant un moment particulier, celui du réchauffement planétaire.

Artiste sonore et accompagnatrice en montagne, Virginie Thurre, née à Lausanne, en Suisse, explore les paysages glaciaires à travers le Field Recording et des marches collectives. Fondatrice d'Échappées (echappees.ch), un projet collectif de randonnées en montagne qui lie expériences sonores et éco-féminisme. Parallèlement à sa pratique artistique, elle travaille dans l'accompagnement social de jeunes.

Lasse-Marc Riek

Transsonar

10'55, autoproduction, Allemagne

Transsonar is a radiophonic stereo work exploring the hidden acoustic cosmos of local waters. Over three years, hydrophones were used at the

Dietesheimer Lakes in Hesse, near Frankfurt am Main, Germany, to record the otherwise inaudible communication sounds of stridulating aquatic insects, fish, and amphibians. The piece directly connects these bioacoustic discoveries with the discourse of Acoustic Ecology, challenging our concept of the "foreign". The invisible underwater world becomes an immersive listening window in which human presence also becomes audible.

Lasse-Marc Riek is a sound artist and composer working across acoustic ecology, bioacoustics, and field recording. His works have been presented internationally (including ZKM Karlsruhe, Museo Reina Sofía Madrid) and broadcast on public radio. He is co-founder of Gruenrekorder and active in education for over two decades.

Léa Roger & Cristina Canedo

Entremadas Anfibias,

26'05, autoproduction, Belgique & Bolivie

Notre intention émerge des profondeurs boueuses d'un monde régi par des logiques coloniales et extractivistes, où les relations entre humains et plus-qu'humains sont occultées par des dynamiques de séparation et de déconnexion. Cet environnement sonore issu des Yungas - forêts humides boliviennes, est à la fois un manifeste politique inter-espèces des résistances et défenses de ces écosystèmes et un dispositif thérapeutique qui cherche à faire entendre ce que le territoire diffuse en nous. Immersion à la fois perceptive et sensorielle, cette création vise une écologie de la rencontre.

Artistes sonores, elles ont commencé à travailler ensemble en 2023 autour d'un intérêt commun pour l'éco-acoustique et collaborent actuellement avec l'organisation de conservation Bolivian Amphibian Initiative. *Entremadas Anfibias* s'inscrit dans un processus collectif plus vaste qui se déploie sous plusieurs formes : documentaire radiophonique à paraître en 2027, création d'un musée sonore extérieur au lac Titicaca et ateliers d'exploration sonore et d'écoute.

11h25 — 12h35

Field recording Session 2

David Lagarde & Katharina Grüneisl

Soundscapes

of global production

44'58, University of Nottingham & l'ANR Le grand entrepôt, France

Cette création sonore propose une immersion dans la zone industrielle d'al-Hassan (Jordanie). Créée en 1996 pour favoriser le branchement de l'économie jordanienne sur les circuits mondiaux de la confection textile, elle abrite actuellement plus de 30 000 personnes, principalement des femmes originaires d'Asie du Sud qui résident et travaillent au sein de cet espace clos, profondément cosmopolite et strictement surveillé. Les fragments sonores prélevés dans les différents espaces de vie d'al-Hassan permettent d'entrevoir le quotidien de cette main d'œuvre invisibilisée de la production textile mondialisée.

David Lagarde : Géographe, cartographe et créateur sonore, il collabore avec des équipes de recherche, qu'il accompagne sur leurs terrains d'enquête. Avec les matières qu'il prélève à leurs côtés, il crée des pièces et des cartes sonores qui interrogent les dynamiques sociales et les bouleversements environnementaux inhérents aux (ré)volutions logistiques contemporaines.

Katharina Grüneisl : Chercheuse en géographie urbaine à l'Université de Nottingham, elle s'intéresse aux économies de la fripe et aux espaces de production de vêtements. Depuis 2024, elle fait partie du projet de recherche Invisible Women, Invisible Workers (UKRI), qui interroge les conditions de vie et de travail des femmes employées dans le secteur du textile mondialisé.

Dorota Blaszczyk

Multi-tone Soundscape

13'30, autoproduction, Pologne

Near the forest and Warsaw Metro Maintenance Depot, train cars emerge onto the surface. Multi-tones are generated by their movement on the tracks. Multi-tones can also be heard in various urban and emergency sounds. When listening from the forest, a multilayered composition emerges, combining all components of the soundscape.

Unattended recordings were made using autonomous recorders in 2026 and were edited chronologically. No processing has been applied to the sound, and all overlapping sounds have naturally occurred.

Dorota Blaszczyk works in radio archives and at Music University in Warsaw. She teaches interactive sound, works with sound preservation, creates audio works and interactive projects, some based on long-term ecoacoustic observations. She has designed sound for VR and early computer games.

Pablo Diserens

Melt morphemes (supraglacial)

6'14, autoproduction, France

La pièce nous plonge dans l'intimité acoustique du glacier Sólheimajökull en Islande. Dans une petite crevasse remplie d'eau à même sa surface, le glacier offre une extraordinaire diversité d'expressions sonores. À mesure qu'il fond, il libère des bulles produisant des sons étranges, cocasses et gutturaux qui font écho à nos propres fonctions corporelles et système digestif. Ce vocabulaire singulier suggère une parenté inattendue : peut-être que les glaciers et les humains ne sont pas si différents, après tout ?

Ebbing ice lines

10'30, autoproduction, France

La pièce aborde l'impact écologique et les opportunités capitalistes que les industries navales, maritimes et touristiques voient aujourd'hui dans le recul des banquises de l'Arctique. Les gloussements des lagopèdes alpins, le bourdonnement des moteurs de bateaux, le grincement de la banquise et la cacophonie tourbillonnante des oiseaux marins éveillent l'animal en nous. Ensemble, ces sons forment un portrait acoustique du littoral du Bas-Arctique où nos industries se font de plus en plus présentes et pesantes au détriment de la faune locale.

Pablo Diserens est artiste, audio-naturaliste, ainsi que cofondateur-trice de la maison d'édition *forms of minutiae*. Pablo se consacre aux pratiques d'écoute, aux réalités non humaines et aux formes possibles de coexistence du vivant. Son travail met l'accent sur l'écoute en tant que pratique politique qui place la présence et la perméabilité au cœur d'une interrelation planétaire radicale. (www.pablodiserens.studio)



Archives de la parole

Ces créations évoluent à la croisée du documentaire, de la narration musicale et de l'écriture sensible. Elles tentent d'interroger les humanités dans leur fragilité. Rendent compte de réalités intimes qui entrent en résonance avec de grandes questions collectives.

14h15 — 16h00

Archives de la parole Session 1

Bastien Lambert

Grandir, ou pas...

48'48, Bandes Magnétiques & Le Labo/RTS (France & Suisse)

À presque 40 ans, je décide de remonter le temps. J'interroge proches et médecins sur la façon dont ma petite taille a été perçue, vécue et tentée d'être soignée, en partant sur les traces du syndrome 3M. Ce cheminement fait surgir des souvenirs d'enfance et des questions nouvelles sur la paternité. Si j'ai pu dépasser ces difficultés, ai-je pour autant le désir de transmettre à quelqu'un d'autre cette mutation génétique ?

Un questionnement intime sur ce que peut être une quête de « normalité ».

Bastien Lambert est documentariste et musicien. Il produit des émissions pour L'Expérience de France Culture et pour le Labo de la RTS. Coordinateur de la numérisation du Fonds Yann Paranthoën, il est engagé dans le projet REX, marche collective dans le Tōhoku (Japon) sur la côte ravagée par le tsunami de 2011.

Antoine Richard

Sochaliens

51'51, MA scène nationale - Pays de Montbéliard (France)

Le FC-Sochaux incarne depuis 100 ans un incontournable marqueur historique et ouvrier d'une région industrielle (Peugeot), et de fait, un très puissant liant social. En 2023, suite à la mauvaise gestion de ses propriétaires chinois, il manque de disparaître mais est sauvé par ses supporters. Ce qui a été sauvé va bien au-delà du foot, c'est une part difficilement mesurable de l'Histoire de la région et des personnes qui y vivent. Le stade devient alors l'écrin de cette ferveur, celle d'une foule qui se lève d'un bloc, et qui en dit très certainement plus sur l'identité et l'héritage de la région, que sur le sport.

Auteur et réalisateur indépendant, Antoine Richard travaille pour la radio et le théâtre. Dans ses créations personnelles, il s'intéresse aux liens émotionnels, intimes et parfois invisibles qui relient les personnes entre elles, en cherchant une liberté de forme qui place le sonore et la temporalité de l'écoute au centre de son écriture

Julien Baroghel

Dieu a une adresse à La Défense

47'05, La Disquette et Le Labo/RTS avec le soutien de la Bourse Gulliver, France & Suisse

Au milieu du quartier d'affaires de La Défense, la maison d'église Notre Dame de Pentecôte est un lieu où se retrouvent les travailleurs des tours voisines.

Dirigeants, cadres et employés croyants s'y rassemblent et se confient sur les joies et les souffrances de leurs métiers dans certaines des plus grandes entreprises du capitalisme à la française. Ils me racontent leurs croyances et leurs doutes, leurs rapports au travail, à l'argent et à la religion aux pieds des gratte-ciels.

Réalisateur et producteur indépendant basé à Toulouse. Depuis 2018, il travaille avec le collectif La Disquette et réalise plusieurs documentaires radiophoniques, notamment pour la RTS et France Culture. Depuis 2021, il mène également une activité de producteur de films documentaires.

Sylvie Gasteau

Pioche, vache, étoile,
58'27, L'expérience – France Culture, France

Édith perd la mémoire. Jacques, son mari, refuse de laisser un par un s'éteindre ses neurones. Sans cesse il la titille, la provoque, invente des soins, mise sur le dialogue, le jeu, la poésie. Pour enregistrer *Pioche, Vache, Étoile*, mon mot d'ordre fut « jamais sans Édith ! ». Elle n'a jamais oublié de souligner la présence du micro. Autour d'Édith, son mari donc, et sa famille, une famille large qui accueille des réfugiés, une famille joyeuse de jouer ensemble de la musique.

Autodidacte, Sylvie Gasteau pratique l'écriture du son depuis 30 ans avec des artistes de théâtre, de jazz et des arts plastiques. À la radio depuis 1999, au fil des rencontres et des amitiés, elle raconte sa vie en creux.

Chloé Sanchez,

L'utopie où j'ai vécu,
77', L'effet et Radio Grenouille - Euphonia, France
Partir, quitter le système dominant pour tenter l'expérience d'une utopie bien réelle. C'est ce que j'ai fait en partant vivre à Auroville, en Inde. J'y ai vécu les plus belles années de ma vie. Quinze ans plus tard, j'y reviens avec ma fille de 4 ans. Mais Auroville est en

crise, menacée d'être récupérée par le gouvernement nationaliste de Narendra Modi. Que reste-t-il de l'utopie où j'ai vécu ? Y a-t-il encore une place pour les utopies dans ce monde ?

Après des débuts radiophoniques à Auroville, Chloé Sanchez devient réalisatrice pour *Là-bas si j'y suis* de Daniel Mermet sur France Inter. Elle se forme ensuite à la composition électroacoustique auprès de Christine Groult au Conservatoire de Pantin. En 2017, elle quitte Paris pour les Alpes-de-Haute-Provence, où elle poursuit son travail de création et de transmission autour du son.

16h15 — 17h45

Archives de la Parole Session 2

Lucie Mesuret

Ceux qui restent

35'31, ACSR et Rassemblement Bruxellois pour le Droit à l'Habitat (RBDH), Belgique

Les 5 Blocs, une cité de logement social du centre de Bruxelles va disparaître. Un projet urbain vise la démolition totale du site et sa reconstruction en un quartier neuf. Inauguré dans les années 1960, ce site est désormais presque vidé de ses habitants, en attendant des grues... qui n'arrivent pas. Et pourtant une centaine d'habitants reste. Ils et elles n'ont pas été relogés et vivent encore dans ce quartier désert.

Lucie Mesuret est urbaniste et réalisatrice radiophonique. Elle travaille sur les thématiques de l'habiter : comment on habite les lieux, pourquoi on est contraint de les quitter et comment on traverse leur disparition. Elle réalise également des ateliers en écoute active et compose des paysages sonores en installation et en live <https://les-eclisses.com/>

Benoît Bories & Aurélien Caillaux

Ce qui passe par la Terre

79'43, RTBF La Première, Département de l'Aude, Les Voix de Traverse (France)

Attendre l'arrivée des rossignols, lire le paysage pour comprendre d'anciennes pratiques paysannes, organiser des chantiers collectifs pour restaurer des abris en pierre, en profiter pour faire la fête, sentir les humeurs de ses compagnons d'élevage... La liste est loin d'être exhaustive de tous ces gestes que nous avons enregistrés quatre saisons durant, auprès d'un groupe d'habitant-es des Hautes-Corbières. *Ce qui passe par la Terre* est un récit sonore, documentaire et musical, du lien qui unit ce territoire particulier et ses habitant-es.

Benoît Bories et Aurélien Caillaux sont créateurs et documentaristes sonores, travaillant depuis quelques années à quatre mains sur des productions au long cours. Leurs travaux, qui mêlent art sonore, composition acousmatique et field recording, viennent questionner l'acte d'habiter et la mémoire des lieux, entre intime et universel.

Yves Robic

L'archipel des silences
un récit documentaire

100', Farrago-Production, avec le soutien du fond Gulliver, du Fonds d'aide à la création Radiophonique et de la RTBF, Belgique

En 1978, la mère d'Yves Robic se suicide. Après un silence de près de cinquante ans, la recherche de sa tombe disparue entraîne l'auteur dans une enquête familiale où chaque frère et sœur raconte une histoire différente. Fragmentaires, contradictoires, parfois irréconciliables, ces récits composent moins une vérité qu'un paysage où chacun tente de vivre avec la même absence. Une création radiophonique qui explore ce que les histoires font circuler lorsqu'elles renoncent à tout expliquer.

Yves Robic est auteur-réalisateur de documentaires pour la radio et le cinéma. Cofondateur de la revue sonore *Le Grain des choses*, il développe depuis plus de vingt ans une œuvre attentive aux récits intimes et aux formes qu'ils inventent pour devenir partageables. Il est lauréat du Prix Scam Belgique 2019.

Jean-Baptiste Imbert

Espeille & Cornouille

56'58, Euphonia - Radio Grenouille & Numéro Zéro, France

Pratiques populaires nourricières, chasse et cueillette ont en commun d'être considérées comme passées face à la queue de comète néolithique.

Elles surnagent dans les interstices familiaux et ruraux, prises dans l'étau d'une modernité conquérante. Cueilleur écolo ou chasseur viandard, chacun semble avoir choisi son camp depuis longtemps... et sa couleur (pull lavande ou casquette orange). Deux univers hermétiques, voués à s'empoigner en bord de chemin ? Nos ancêtres préhistoriques n'étaient-ils pas chasseurs-cueilleurs ?

Jean-Baptiste Imbert est réalisateur sonore à Radio Grenouille (Marseille) et coordinateur artistique d'Euphonia, l'atelier-studio associé à la radio. Il œuvre des deux côtés du micro : en tant que créateur et en accompagnant auteur-ices et artistes sonores. Producteur d'émissions (*l'Art de l'écoute*, *Radio Têtards*,...), il réalise des pièces sonores pour la radio, le podcast natif, mais aussi des promenades sonores où l'écoute se fait exploration.

samedi 26/09

9h30 — accueil

9h45 — 11h05

Archives de la Parole Session 3

Delphine Wil

Sans faute

47'30, BabelFish et l'Atelier de Création Sonore Radiophonique avec le soutien du FACR de la Fédération Wallonie Bruxelles Belgique

Sans Faute suit quatre footballeuses d'un célèbre club bruxellois, prises entre l'élan collectif du terrain et les tensions qu'impose une compétition exigeante. Enregistré sur trois ans, le documentaire capte leurs parcours d'adolescentes ou de jeunes trentenaires qui se croisent puis s'éloignent, entre doutes et ambitions. Le récit mêle paroles, gestes et souffles, amenant l'auditeur-riche vers une écoute plus intime où se révèlent les forces des joueuses, leurs fragilités et leur besoin vital d'un collectif qui les ressource.

Le réel et le sonore offrent à Delphine Wil un terrain d'expérimentation qui la passionne, la touche et la questionne. *Sans Faute* est son second documentaire. En 2021, elle a co-réalisé avec Jeanne Debarsy le triptyque *Sous l'eau, les larmes du poisson ne se voient pas*.

Daniela Lorini

Cubaï

34'34, autoproduction, France avec l'aide à la création de la DRAC Bretagne, l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) et l'Ambassade de France en Bolivie.

Pendant quinze ans, Cubaï, un jaguar orphelin a partagé mon quotidien et celui de ma famille dans les Yungas boliviens. Ni domestique ni tout à fait sauvage, il existait entre deux mondes. Ce documentaire sonore explore cette cohabitation improbable : une relation faite d'affection, d'ambiguïté et de responsabilité, dont l'intimité révèle peu à peu des questions plus vastes de territoire et de coexistence.

Je suis artiste visuelle et sonore, née à La Paz (Bolivie). À travers l'installation, la création sonore et la photographie, je développe des expériences sensibles nourries par des enquêtes de terrain et des collaborations scientifiques. Mon travail déplace notre attention vers ce qui passe souvent inaperçu afin de questionner la place de l'humain au sein du vivant.

Marc-Antoine Granier

Colorer la taule

49'45, Grainz/Teenage Kicks, France

C'est un récit choral portant la mémoire collective de l'ancienne prison Jacques Cartier, prison pour homme, à Rennes (1903-2010). Des points lumineux, des ombres portées traversent les murs du système panoptique, entrent dans la peau de ses habitants. Là, s'invitent des voix, des bruits, des sons aux

envolées colorimétriques qui racontent la détention, de l'intérieur comme de l'extérieur. D'anciens détenus, surveillants, aidant-e-s d'enfermé-e-s nous ont confié leurs teintes. La prison a marqué leurs mémoires, leurs vies, à jamais transformées.

Artiste du son, réalisateur radio. Il enregistre et compose avec tous les sons qui passent dans son instrument : le microphone. Ses créations évoluent à la croisée du documentaire, de la narration musicale et de l'écriture sensible. Elles tentent d'interroger les humanités dans leur fragilité.

Yasmina Hamlawi

Pleuvoir sur les morts

46'39, Jackal Production asbl, avec le soutien de la SCAM, du Fonds Gulliver et de la RTBF, de l'ACSR et du FACR de la Fédération Wallonie Bruxelles, Belgique

En quête de son grand-père disparu et de ses origines, Kenza accompagne sa mère, Yasmina, en Algérie. Tandis que l'enfant recompose avec sensibilité les fragments de son histoire familiale, Yasmina cherche à faire ses adieux à son père, dont les rites funéraires traditionnels l'avaient tenue à l'écart. Ensemble, mère et fille inventent un rituel intime, entre réel et magie, pour renouer avec le disparu et perpétuer le lien au-delà de la mort.

À travers ses créations sonores, Yasmina Hamlawi rend compte de réalités intimes qui entrent en résonance avec de grandes questions collectives. Elle explore le langage sonore, ses subtilités et musicalités pour donner à entendre les tensions et fragilités qui traversent notre époque. Ses documentaires ont reçu plusieurs prix : Europa, URTI, SCAM.



11h20 — 12h45

Archives de la Parole Session 4

Sophie Dusigne

Ventriloque

57', L'expérience - France Culture, France
Réalisation : Gilles Mardirossian

Le ventre. Cet inconnu. Cet allié, ce directeur adjoint, cet assaillant. Que gargouille t-il, si on l'éclaire frontalement ? Douze ventres sont allongés, sur écoute, invités à faire entendre l'infiniment petit de leurs expériences. À travers les voix d'une chirurgienne, d'un sportif ou d'une traductrice, la narratrice tente de comprendre ce lieu intime, qui résonne comme une grotte sous notre peau. Une enquête polyphonique et micro-organique. Des ventres parlent. Et se reliait parfois.

Sophie Dusigne développe des créations à la lisière de la fiction et du documentaire. Avec Deus ex Machina (la grue), ou Faux Départs (les athlètes en équilibre), elle interroge nos instants décisifs et croyances incongrues. Elle enseigne les arts narratifs au Cesan et à la Head Genève.

Rosalie Kauffmann

Glouteron

33'50, La Disquette, France

Alors que je progresse dans l'écriture d'un journal fictif autour de mes pensées envahissantes, je commence à enregistrer mes proches. Poursuivant ma recherche, je rencontre finalement des usagers du Trédunion de Gaillac, un groupe d'entraide mutuelle qui a pour objectif de lutter contre l'isolement social. C'est une histoire peuplée de voix, d'aboiements et de râles intérieurs. Une exploration autour de nos ruminations mentales.

Mes projets sont des terrains de recherche, des questionnements intimes. J'évolue entre le documentaire et la fiction, la création sonore et la réalisation audiovisuelle. Mon travail souvent solitaire ne peut exister sans rencontres et collaborations. En 2018, avec des camarades, nous avons créé La Disquette, un collectif réunissant une dizaine d'auteur.ices et réalisateur.ices, principalement autour de la création sonore documentaire. Je travaille aussi régulièrement avec l'équipe des Menstruelles, l'association Lumen&Co et Radio Octopus.

Aliénor Carrière

Trouver Sergeï

37'48, ARTE Radio, France

Réalisation Charlie Marcelet

Petite, j'ai grandi pendant dix ans avec Sergueï, un jeune Ukrainien accueilli à chaque vacance scolaire dans ma famille. En 2004, il rentre à Kyiv et disparaît de ma vie. Après l'invasion Russe de 2022, je pars à sa recherche. Mon enquête mêle archives VHS, extraits de reportages télé et journal intime sonore sur plusieurs mois. Ce récit raconte un lien fraternel traversé par la géopolitique, le temps et la guerre.

Aliénor Carrière est journaliste et documentariste indépendante. Elle travaille depuis dix ans pour ARTE et France Télévisions, où elle fait entendre les voix marginalisées, et s'intéresse aux violences de genre, aux migrations et aux injustices sociales.

Anaïs Carton

La fragilité

49'15, autoproduction, Belgique

Avec Mano, Bruno et Anaïs.

Montage : Aurélia Balboni

Parfois, la folie, tout comme la mort, surgit sans prévenir. Emportées dans le tourbillon d'un nouvel épisode maniaque, deux sœurs accompagnent leur père Bruno, également atteint d'un cancer inguérissable. De cette dernière traversée, se dessinent les douleurs, les colères et les joies d'un lien filial marqué par la folie; cette fragilité dont on entend Bruno nous dire qu'"elle est aussi sa force".

Anaïs Carton a suivi une formation en sciences politiques et en droit international. Basée à Bruxelles, elle travaille sur les questions de migration et d'exil. Activement engagée dans la défense des droits des personnes migrantes, ses travaux portent plus particulièrement sur les enjeux de racisme structurel, d'interculturalité et sur l'enfermement des "étrangers".

14h30

annonce du palmarès

Prix Archives de la parole

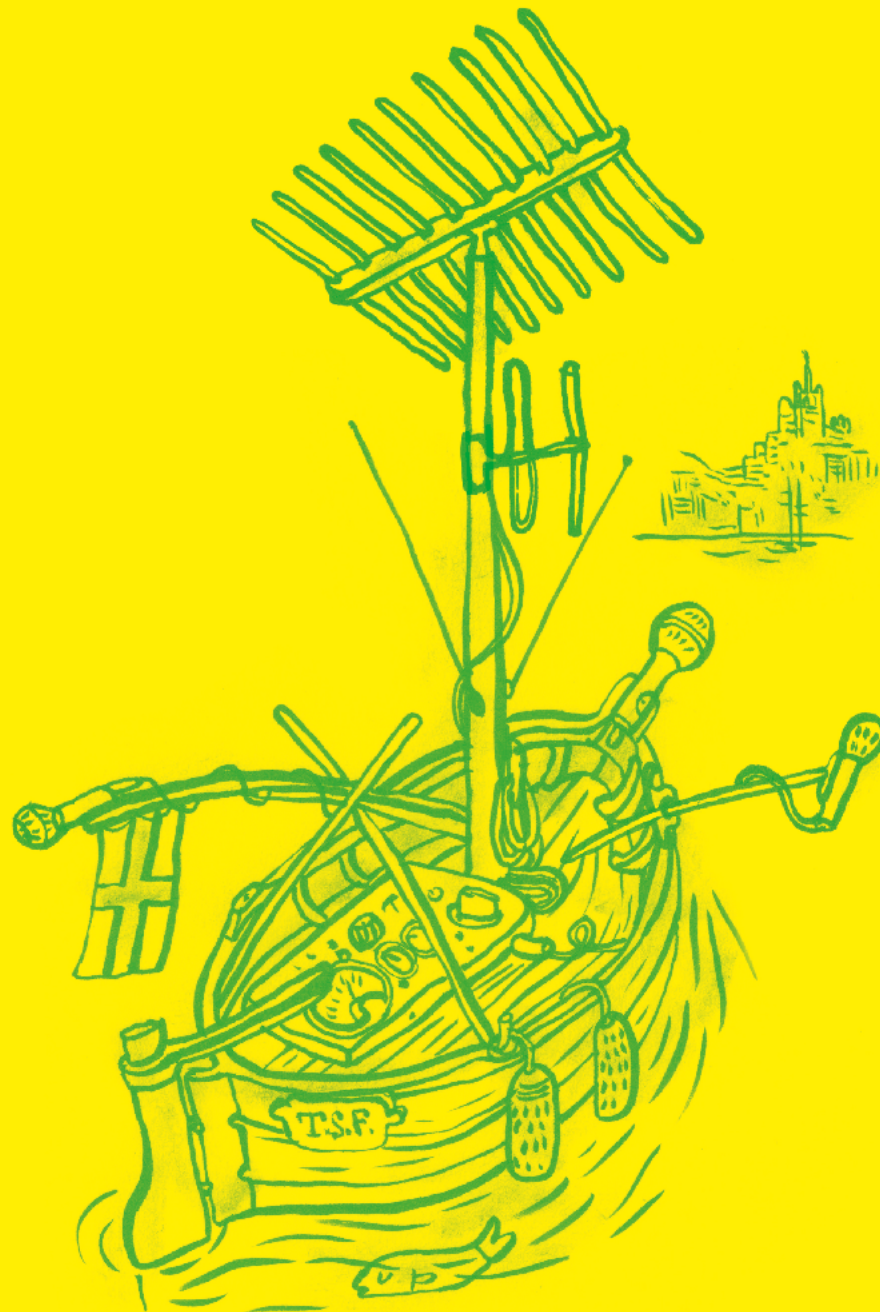
prix du Field recording

Pour la première année, un **prix des collégiens et des collégiennes** sera remis par le Club radio du Collège Paul Le Flem de Pleumeur-Bodou, encadré par la réalisatrice Annabelle Brouard.



Nouveaux territoires de l'art sonore et de la fiction radio

26 œuvres en lices
pour les Prix Art sonore,
Fiction radiophonique
et «découvertes
Pierre Schaeffer»



Acte 2 | au Gmem

Prix découvertes Pierre Schaeffer

Une nouvelle génération - les moins de 30 ans - s'empare des micros et des outils d'enregistrements et entame sa propre révolution sonore. Dans tous les genres, documentaire, fiction, Field recording, formes narratives libres.

vendredi 13/11

9h15 — accueil

9h30 — 10h50

Prix Découvertes Pierre Schaeffer Session 1

Enora Giboire

Renvois

autoproduction, France

En 2020, Anastacia et Eloa portent plainte contre leur ancien entraîneur de handball pour harcèlement sexuel. L'enquête aboutit, il sera jugé. Mais pour la deuxième fois consécutive, la date d'audience est reportée. Deux ans s'écoulent, et je les regarde impuissante se préparer à une journée qui ne semble jamais arriver.

Enora Giboire se forme à la création documentaire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne puis au Créadoc à Angoulême. Son premier court-métrage, primé au festival Off-Courts, est disponible sur France Télévision. *Renvois* est son premier documentaire sonore. Elle développe actuellement un nouveau projet filmique, *Ma sœur magma*.

Mathias Guilbaud

Roar

22'27, Semi Silent, France & Roumanie

Ma ville gronde, transformée en permanence par des forces silencieuses. Sous mes pas, une ligne de métro invisible traverse ruines, chantiers, machines, corps en mouvement. Glaner ces sons, non pour les figer, mais pour les traverser, pour réentendre ce qui, dans le tumulte, cherche à parler autrement, pour réactiver nos imaginaires urbains anesthésiés. Les chantiers deviennent alors terrain d'écoute et de récit où même le vacarme devient matière à rêver.

Mathias Guilbaud est issu de l'ENSAV de Toulouse. Il trouve dans la création sonore une façon de questionner comment le son réveille les sens et interroge nos espaces. Sa pratique croise composition phonographique et sensibilité documentaire, mêlant espaces de vie et récits intimes.

Laure Merlo-Kabous & Emma Pajevic-Couteau

Allô la Lune

28'36, la collective tuba et l'ACSR avec le soutien de l'Entrelà, Belgique
Avec Daniel, Emir, Janaée, Laura, Lina, Nora, Timour, Saman, Salmen

Au Studio Cosmos, on parle de toute chose, mais surtout de ce qui fait de nous des humain-e-s. Et plutôt des jeunes humain-e-s, puisque cette radio est tenue par des pré-ados. Leur navette spatiale atterrit un jour dans un parc à Bruxelles dans la commune d'Evere, où iels rencontrent d'autres humain-es et

récoltent des petits récits sur ce quartier et ses habitants. Il y a Nadine et son salon de coiffure, une histoire des chicons, une mosquée et des coquillages. Tous ces enregistrements, bout à bout, sont destinés aux extra-terrestres. C'est une nouvelle version du disque d'or envoyé dans l'espace en 1977 par la NASA.

Emma Pajević a débuté en radio à l'Institut des Hautes Études des Communications Sociales (IHECS) et avec la radio étudiante Régie5. Elle a poursuivi sa formation à travers les stages et masterclass à l'ACSR à Bruxelles. Aujourd'hui, elle y travaille comme coordinatrice de communication et de diffusion. Elle réalise des documentaires, souvent à la lisière de la fiction. Elle est aussi DJ sous le nom de emsy bibi5.

Laure Merlo-Kabous découvre le medium radio au musée Kanak-Pompidou à Bruxelles. Elle y rencontre Nastassja Rico et Emma Pajević-Couteau. Cette découverte la pousse à entreprendre un master radio de l'INSAS pour explorer la pratique de réalisation de fictions et de documentaires. À sa sortie d'école elle construit sa pratique en relation avec l'éducation permanente.

Ismaël Camara-Silvestre

Mémoire en creux,

35'38, autoproduction, France

Portant un nom dont il ne connaît pas les origines, le narrateur nous emmène dans une quête identitaire et familiale. Pour nous raconter son histoire, il s'outillera des sons du vent, du vrombissement d'un moteur, ou de la voix de sa mère.

Ismaël travaille comme ingénieur du son sur des plateaux de cinéma. Il y a rencontré les amis avec qui il co-fonde le collectif de cinéastes *Le Tunnel*, et y a nourri sa passion pour le son. C'est ensuite au sein du master Créadoc qu'il développa son premier documentaire sonore.

11h05 — 12h25

Prix Découvertes Pierre Schaeffer Session 2

Bai Boyi

Take Me Back to Indonesia

7'28, autoproduction, Grande-Bretagne

Take Me Back to Indonesia is a soundscape composition built from field recordings made in the Mentawai Islands. Moving between documentary listening, memory, and imagination, the work transforms village voices, environmental sounds, and everyday activities into a shifting narrative between dream and reality. Rather than reconstructing the journey faithfully, it explores how recorded sound can trigger personal memory and create new relationships between place, experience, and the listener.

Boyi Bai is a composer and sound artist based in the UK. His practice explores soundscape composition, field recording and interactive VR. His works have been presented internationally at ICMC, MA/IN Festival, NYCEMF and Forum Wallis. He is completing a PhD in Music at the University of Sheffield.

Léo Ligavand

Apprivoiser le flou

53'27, l'ACSR et Le bruit et la fureur avec le soutien du FACR de la Fédération Wallonie Bruxelles, Belgique

Apprivoiser le flou, c'est une histoire de famille, de volonté de protéger les autres qui parfois échoue, mais c'est surtout une tentative de faire entendre ce que fait la domination adulte aux enfants. En creux, cette histoire de famille nous rappelle combien les violences faites aux enfants font système et cimentent notre société. Ce documentaire est une tentative de faire entendre comment l'inceste nous élabousse toustes sans exception.

Son premier contact avec la création radiophonique remonte à 2016 lorsqu'il pousse pour la première fois la porte d'une radio associative rennaise et intègre le Laboratoire Artistique Populaire. En 2020, Leo se forme au Creadoc d'Angoulême. Depuis, en parallèle de sa pratique d'auteur, il anime des ateliers de création radiophonique, notamment avec le jeune public. Il a été responsable de la coordination éditoriale de la plateforme Radiola.be jusqu'en juillet 2024.

Ada Dinçer

No more cake left for us

4'45, autoproduction, Turquie

*Merhaba sayın seyirciler,
ladies and gentlemen,
and maybe some spectators*

*There is some terrible news
Some of it is a bit speculative
Some of it is pure bullshit
But there is 1 truth, deeply post-truth:
THERE IS NO MORE CAKE LEFT
Nothing. Not a crust.
Just some frosting for the ... real men
Sorry. You don't qualify.*

No more cake left for us serves as a declaration of decay while suggesting the collapse of collective imaginaries built on privilege and exclusion. The sonic material engaging with collective memory shifts alongside the piece as the echo of the post-truth condition.

Ada Dinçer (b. 2003) is a Turkish composer, performer, and improviser based in Hamburg. Her music ranges from chamber and orchestral works to mixed-media and stage-based collaborations, often exploring the expressive potential of games, memory, and sensory experience. Dinçer's work deconstructs the traditional divide between serious and profane, cultivating a sonic world where craft and humor coexist.

Marie Bobichon

Les Répondeuses

59', L'expérience - France Culture, France
Réalisation : Emilie Vallat

En 1977, un collectif féministe de militantes du MLF a l'idée de créer un répondeur téléphonique afin de diffuser rapidement des informations tout en restant autonomes vis-à-vis des médias de l'époque. Elles se définissent comme "l'écho des voix des femmes". Près de 50 ans plus tard, leur histoire résonne depuis la bande des K7 retrouvées.

Réalisatrice de documentaires sonores, Marie Bobichon vit à Marseille. Elle y mène depuis trois ans des ateliers de cinéma et de radio auprès des jeunes en parallèle de sa pratique documentaire. Pour l'Expérience, elle réalise en 2025 le documentaire *Les Répondeuses*, coup de cœur du jury aux Rencontres documentaires de Mellionec.

Palani Sujeth

Noise Sense

9'13, autoproduction, Inde

Noise Sense is an aural documentation that traces and connects the sonic impressions of diverse soundscapes, featuring field recordings collected over a period of six months across India. It was an attempt to sew different soundscapes together and understand the cultural differences and similarities through their folklore and music.

I am pursuing my post-graduate diploma in Sound from Satyajit Ray Film and Television Institute, Kolkata, India. My fascination towards sounds led me to start archiving soundscapes, a practice that helps me in creating realistic and evocative soundscapes for cinema too. Every soundscape is different, and understanding each helps me to understand our ecosystem and history better.

Fiction sonore

Par le texte, la voix, le silence et l'imaginaire, ces œuvres renouvellent notre écoute des autres en nous faisant entendre la complexité du monde.

14h30 — 16h15

Prix Fiction sonore Session 1

Sebastian Dicenaire

Ishtar

100', Welcome To Earth - l'Atelier de Création Sonore Radiophonique - RTBF La Première, avec le soutien du FACR de la Fédération Wallonie Bruxelles, Belgique

"Consommez toujours plus de datas tout en protégeant la Planète", telle est la promesse de l'entreprise Hyper-Ion, nouvelle venue sur le marché de l'énergie. Sa recette ? L'électricité grise: une mystérieuse technologie consistant à recycler en énergie les gigaoctets de données inutiles que nous produisons chaque jour avec nos smartphones et objets connectés. Se remettant à peine du décès de sa sœur, Ishtar, journaliste aux ambitions contrariées, commence à entendre des voix dans les objets électriques...

Sebastian Dicenaire est un auteur et réalisateur de fiction sonore résidant à Bruxelles. Ses créations audios, primées dans de nombreux festivals, hybrident science-fiction et poésie, narration sérieuse et démarche expérimentale. Il est notamment l'auteur du podcast natif *DreamStation* produit par France Culture en 2019, réalisé par Benjamin Abitan.

Théo Jacob, Chloé Hiobi,
Ludo Mepa et Nadège Cazals

Herriec qui voulait écrire

43'29, ACCTV et La Disquette, France

Toulouse, début d'été. Cela pourrait être une journée caniculaire semblable à toutes les autres. Sauf qu'aujourd'hui un chien est mort. Et pour Herriec, fonctionnaire sans histoire, on ne touche pas à un chien. Un polar social qui explore les limites de l'empathie à travers la mécanique déshumanisante d'un procès-verbal.

Théo Jacob s'est construit par des allers retours entre deux mondes : la recherche scientifique (sociologie et philosophie) et la pratique artistique (documentaire, création sonore et littéraire). Chloé Hiobi a cousu son fil entre cinéma, sciences sociales, mise en scène et petits boulots. Ses écrits explorent un chemin grinçant. Formé au Creadoc d'Angoulême, Ludo Mepa est réalisateur sonore. Il évolue entre cinéma documentaire, fiction radiophonique et théâtre vivant. Son imaginaire sonore circule entre errances nocturnes et villes en changement. Formée en psychologie, Nadège Cazals s'occupe de programmation de spectacles vivants à destination du jeune public.

Daniel Martin-Borret

tu m'as donné ton 06, mais moi je trouve qu'on ne se parle guère avant la guerre

71'11, autoproduction, France

Cette pièce radiophonique est une histoire d'amour. Sa fabrication repose sur la capacité du sonore à devenir langage et à rendre compte du réel. Et l'amour est un langage, ou un paysage. Cette pièce est un montage. Et l'amour est un montage. À surmonter.

Daniel Martin-Borret adore monter et mixer les objets sonores, musicaux ou lexicaux qu'il enregistre, improvise ou écrit. Dans cet acharnement au geste d'écriture et de réalisation sonores, il s'agit peut-être de vivre en liberté.

Anna Friz

Children of the Sun

46'53, Kunst Zum Hören, Ö1, ORF Austria, Canada & Autriche

The Salar de Atacama in northern Chile contains rare geologic and organic systems, but vast lithium and copper mining operations are reshaping the land. This high-altitude desert has been a training ground for off-planet robotic probes and for developing mining techniques that may be applied on Mars or elsewhere. Meanwhile Earth's ecology is becoming a little more like Mars every day. Blending documentary sounds with science fiction, an astronaut returns to the damaged planet to listen with the industrialized desert.

Anna Friz is a Canadian transmission, sound, and media artist, specializing in self-reflexive radio for broadcast, installation or performance, where radio is the source, subject, and medium of the work. Anna won the Karl Sczuka Prize for Radio Art in 2024, and is Associate Professor in the Film and Digital Media Department at University of California, Santa Cruz.

16h30 — 18h00

Prix Fiction sonore Session 2

Volodia Serre

Terrasses, ou notre long baiser si longtemps retardé

117', France Culture, France

13 novembre 2015. Le temps est beau, les Parisiens sont en terrasses ou aux concerts. Comment parvenir à dire l'horreur qui va suivre ? Pour épouser l'écriture délicate et sensible de Laurent Gaudé, Volodia Serre choisit la forme de l'oratorio : d'une choralité plurielle

émergent des destins individuels accompagnés par des solos, duos ou trios instrumentaux s'arrachant à la forme orchestrale initiale. Dès lors, chaque voix singulière devient l'un des fils d'une précieuse étoffe sonore à tisser.

Metteur en scène en France (Athénée, Bouffes du Nord, Comédie Française...) et à l'étranger (Renaissance Theater - Berlin, Théâtre National de Slovaquie, Teatro di Bolzano...), il écrit et réalise la série *STYX* pour Audible en 2022. Il obtient l'agrément de Radio France en 2023 et réalise depuis de nombreuses fictions pour France Culture, notamment *1984* en 2026.

Alice Kudlak

Forêt/Cache/Arbre saison 2, 212

2'04, autoproduction, France

Dans la saison 1, on suivait les errances de trois adolescentes jurassiennes qui communiquaient par talkie-walkies (à la campagne, le portable ne passe pas...) ; on explorait le rapport des humains à ce qu'ils ne comprennent pas, leur violence face à ce qui les dépassent, la force de leur vulnérabilité. La saison 2 explore les relations entre les générations à l'approche des bouleversements climatiques.

Après une enfance passée à voyager à travers l'Europe dans les caravanes du Cirque Plume, Alice Kudlak intègre l'Ecole Supérieure de l'Image d'Angoulême en 2013. En 2016, elle écrit et réalise *Forêt/Cache/Arbre*, un ovni radiophonique immersif, sélectionné aux Phonurgia Nova Awards et programmé sur La Première-RTBF. La même année elle intègre la promotion X du Théâtre National de Bretagne. Ses créations s'articulent autour de l'inconnu, de l'indicible et de l'étranger, de la beauté des anomalies et de ce qui est en marge des choses. La disparition du vivant est aussi un sujet récurrent de ses écrits. L'écriture de cette saison 2 a reçu le soutien du fonds Gulliver (SCAM / SACD).

Anne Lepère

Nuages

53'23, Babelfish asbl, co-produit par l'ACSR et SEMI SILENT, avec le soutien du FACR de la fédération Wallonie Bruxelles, Belgique & Roumanie

Entre ciel et terre, des êtres imaginaires et des animaux nous guident dans un ciel en mouvement. À chaque étage ses particularités : Cumulus, Stratus et Cirrus nous proposent de naviguer dans des densités, des couleurs et des musicalités qui leur sont propres, et nous font découvrir des nuages-poèmes, amas de gouttelettes aux phrasés flottants. Les états d'âme sont comme un ciel changeant. Personne ne vit sous un ciel uniforme ni totalement gris ou bleu, cela nous rappelle l'impermanence.

Anne Lepère explore les territoires de la création sonore où se rencontrent voix, souffle, sons du réel et écriture poétique. Entre radio, performance et musique de scène, elle compose des trajectoires d'écoute sensibles fictives et documentaires. Ses pièces, distinguées à l'international, interrogent la mémoire des lieux, les métamorphoses du vivant et les liens entre corps, espace et langage.

Stefano Giannotti

The first word

7', autoproduction, Italie

In a primordial landscape of volcanic eruptions and natural disasters, early hominids hear animal calls and discover their first articulated word: "bureaucracy." A surreal car accident shifts the scene to the present, where printers, phones and offices dominate the soundscape. A man unsuccessfully teaches the word to a pig before transforming into a text-to-speech device and departing. The pig eventually learns it, and another crash returns the story to prehistory, where animals endlessly repeat the first word.

Stefano Giannotti is an Italian composer, media artist and performer whose work transforms language, documentary materials and everyday communication into music. His works have been presented internationally and received numerous awards, including two Karl Sczuka Prizes.

20h30 — 22h00

Hors compétition Hommage à Yann Paranthoën

“Quand il venait ici, à Centuri, les gens l'appelaient M. Giovannetti.”

Bastien Lambert

Carte postale de Centuri. À l'écoute des bandes corses de Claude Giovannetti et Yann Paranthoën

57'53', L'expérience, France Culture, France

Diffusion précédée d'une courte introduction à la numérisation du fonds Paranthoën (plus de 7 000 bandes inédites) que Bastien Lambert coordonne pour le compte des Archives départementales des Côtes d'Armor, en partenariat avec le Logello à Penvénan..

Avril 2018, Bastien Lambert rencontre Claude Giovannetti, chargée de réalisation à la radio et compagne de Yann Paranthoën. Ensemble, ils explorent les bandes magnétiques enregistrées par Yann Paranthoën entre 1987 à 2004, au Cap Corse.

Au total 111 bandes magnétiques. Autant de traces de la vie du Cap, mais aussi d'une manière singulière d'aborder la radio.

Ici, il n'est pas question de «traiter un sujet» mais bien d'envisager «l'expression radiophonique» à partir d'impressions, de pressentiments, de rencontres et de hasard · B.L.

Prix Art sonore

Ces oeuvres explorent des territoires de la création sonore où se rencontrent voix, souffle, sons du réel et écriture poétique

samedi 14/11

9h30 — 11h00

Prix Art sonore Session 1

Stefano Giannotti

Remixes

24'39, Radio Tchèue, Italie

Remixes is a cycle of electroacoustic works built from archival folk and ethnic songs, environmental recordings, and transformed sound materials. It evokes troubled love, fragile peace, tribal dances, devastated landscapes, falling trees, and urban traffic morphing into animal forms. Through continuous sonic transformation, the work reflects on coexistence in a globalized, culturally homogenized world, seeking a delicate balance between memory, community, and environment, with subtle irony. All sources are public domain, shaped through remixing, looping, sampling, and electroacoustic processing throughout.

Stefano Giannotti is an Italian composer, media artist and performer whose work transforms language, documentary materials and everyday communication into music. His works have been presented internationally and received numerous awards, including two Karl Sczuka Prizes. He was a fellow of the DAAD Artists-in-Berlin Program.

Yannick Lemesle

Vrombisphère en champ libre

17'32, autoproduction, France

Des captations sonores de Bombylles, Syrphes et Zygènes s'hybrident avec des anches et des cordes instrumentales. Des entités acoustiques chimériques naissent : les *Vrombipptères*, empreintes des insectes dont elles réinventent les métamorphoses. Dans la *vrombisphère* leur cycle se déploie à rebours. Une danse de nymphes de résonances, larves de timbres, présences vibratoires se propage et se transforme. La frontière entre insecte, instrument et espace s'estompe. La *Vrombisphère* est un milieu d'onde où le son est à la fois présence, mouvement et paysage.

Créateur d'œuvres entomologiques, ses recherches et observations du monde discret des insectes inspirent ses créations multiformes, nous donnant à voir et à écouter la poésie du vivant pour que l'émerveillement se métamorphose en considération.

Rocio Calvo & Paul Husky

Las Gritas

23'35, autoproduction, France

Las Gritas est une pièce radiophonique qui reprend comme leitmotiv la définition qu'en donnait la docteur Mayra Estévez Trujillo, à savoir une sorte de "tache sonore" expressive composée de chants, de cris, de souffles et d'instruments. Un ensemble de sons qui rivalisait, à

l'époque du conflit colonial, avec les harmonies musicales des tambours, trompettes, chiens et arquebuses des marches martiales des Ibères. Les Gritas étaient des pratiques sonores de résistance, générées par les peuples dits indigènes face à l'avancée colonisatrice. Leur but était de produire une vibration de défense.

Rocio Calvo Corchero (Carcaboso, Cáceres. Espagne.1973). Réalisatrice radiophonique avec plus de 25 ans d'expérience dans la production sonore ainsi que dans la création, la production et la distribution d'émissions. Son travail se concentre sur le fait radiophonique, l'écriture et les dramaturgies sonores. De formation littéraire et scénique, elle mène actuellement une recherche sur l'écriture, la transmission et le mouvement à travers des interventions dans l'espace public.

Carina Pesch

Vltava – A State of Recording

66'37, GERÄUSCHKULISSE, Allemagne

The ambisonics composition takes the listener for a 66-minutes river experience across Czech Republic from the sources to the mouth of the river Vltava. La Pesch contrasts her extended field recording approach with diary entries, voice impro sessions, and narrative elements to Bedřich Smetana's symphonic poem from the 19th century. She juxtaposes Smetana's idyllic ideas of the river, as well as her own, to environmental changes and challenges. By including the approach of her other- than-human dog companion, the human perspective is constantly challenged.

Carina Pesch, aka La Pesch, studied Social Anthropology, Political Sciences, and Philosophy. For over 10 years she has been working as sound and voice artist, author and director in the fields of radio, composition, installation, performance, and the walking arts using high-quality field recordings, voice improvisation, experiments, and interviews.

11h15 — 12h45

Prix Art sonore Session 2

Mark Vernon

The Drowned Villages of the Derwent Valley

30'12, autoproduction, Grande -Bretagne

The construction of Ladybower Reservoir in the early 1940s flooded the villages of Derwent and Ashopton, displacing residents and submerging their homes. Eerily, the Derwent church spire periodically re-emerged from the waters during dry summers until it was dynamited in 1947. The church bell was removed and installed at St. Philip's Church, Derby. This composition draws upon recordings of the bell in its new location, present day field recordings of the reservoir and the final hymn sung at Ashopton Chapel, to create an ode to these lost villages.

Mark Vernon is a Glasgow based artist who explores notions of audio archaeology, magnetic memory and nostalgia through his sound and radio works. He is the founding member and artistic director of the radio art festival, Radiophrenia.

<http://meagreresource.com>

Anne-Line Drocourt & Pierre Offresson

Chaque centimètre est rempli d'une image qui bouge

35', autoproduction, France

Hiver 2026, je retourne en Chine pour la première fois depuis 2009. J'enregistre des sons, note quelques impressions. Avec Pierre, nous décidons de faire notre émission à distance en stream. J'envoie mes sons à l'aveugle, Pierre dialogue en musique depuis le studio du direct. La latence s'étire... de cette contrainte naît un tableau subjectif de la Chine, entre promiscuité et bruits constants, mais aussi une certaine légèreté, à l'instar des danseur.ses qui flottent entre les chaussées à six voies et les écrans géants.

Pierre Offresson travaille dans l'aménagement paysager. Son activité professionnelle prête attention aux lieux, à leurs transformations et à leurs habitant.es. Il pratique la radio par plaisir, comme espace d'exploration sensible. Anne-Line Drocourt s'est formée au documentaire au Créadoc d'Angoulême et en Arts et créations sonores à Bourges. Ses travaux, un peu documentaires, un peu expérimentaux, sont toujours bruyants.

Miri Berlin

The Sink Loop

9'56, autoproduction, Allemagne

The Sink Loop begins with the sound of a leaking faucet, transforming an everyday domestic flaw into musical material. The recurring drip creates rhythm, expectation, and movement, gradually processed and layered until its familiar character begins to shift. Sounds from the refrigerator and dishwasher expand this domestic sound world, intertwining concrete noises with electronic transformation. The result is a multilayered electroacoustic soundscape in which the ordinary becomes fluid and rhythmic.

Miri Berlin is a product designer and photographer based in Berlin. Since 2018, her practice has expanded into audio storytelling, with radio features broadcast on Deutschlandfunk Kultur, among others. In 2023, she began exploring sound composition, bringing together field recordings and electroacoustic music in her work.

Cristian Fierbinteanu & Bogdan Stamatina

What is Important

37'09, autoproduction, Belgique & Roumanie

Experimental radio drama piece in which several characters answer the simplest and hardest question : "What is Important?". The result might be massive disinformation, of course. However, a massive disinformation is not entirely devoid of relevance.

Based on a socio-artistic project conceived and produced by Romanian director Bogdan Stamatina starting 15 years ago, when he asked his closest friends "What is important?". He filmed their answers and presented them to the world as videos on the internet. The project gained visibility, and the number of interviewees grew. The director then resumed the process, after more than 10 years, to see how the answers changed over time.

<https://bogdanstamatina.com/project/important>

Cristian Fierbinteanu is a Brussels based Romanian artist, member of Fierbinteanu electronic-pop band, active in music, sound & video art. "Un auteur à suivre" - Phonurgia Nova festival of radio and sound art /Paris. Works by Gabriela and Cristian Fierbinteanu were presented and/or received awards in international sound and visual art festivals and biennales in Stockholm, Reykjavik, Eindhoven, Gothenburg, Paris, Brussels, Bucharest, Arles, St. Etienne, Montreal, Prague and Berlin. "An artistic duo that deserves total fascination".

Bogdan Stamatina is a Romanian artist working at the crossroads of design, film, and anthropological research. Trained at KADK Copenhagen and NID Ahmedabad, he explores hybrid formats combining archives, animation, and documentary. His short film *Simply Divine* (2024)—co-directed

with Mélody Boulissière—was screened at more than 100 festivals and received many awards. As a cultural entrepreneur in Romania, he founded and directed Câmpulung Film Fest (2016-2021) and acted as manager of the Wood Art Museum in Câmpulung Moldovenesc (2021-2024).

Ciprian Chirileanu

The Poetry of Nothingness

2'55, autoproduction, Roumanie

Many songbirds use variations of shorter and longer notes and also pauses. Their trills can be associated with the alternation of short and long sounds

specific to the Morse code, both of which on the border between language and music. In this sense, one can imagine a dialogue about Nothing between a nightingale and a telegrapher, at night, under a blooming lime tree.

Ciprian CHIRILEANU (b. 1966)

His main artistic concerns are related to the dual and contradictory aspects of society, assumed or invented. Personal creation is integrated in the direction of artistic experiments and conceptual art, his artistic activity being reported by the press and art critics since 1990.

Details at <http://ciprianchirileanu-art.blogspot.ro/>

14h30

annonce du palmarès

Prix Art sonore,
prix Fiction radiophonique
prix « découvertes Plerre Schaeffer »



Who's who? un jury au travail

Mettre des mots sur l'écoute et ce qu'elle déclenche n'est pas sans difficulté, car contrairement aux arts visuels ou à la musique, le domaine de la création sonore et radiophonique ne peut se prévaloir d'une tradition critique aussi solidement établie : ses outils d'analyse sont encore à forger. En prenant le risque d'une parole énoncée en présence des auteur.ice.s, chaque membre du jury, au-delà de l'expression de ses préférences pour telle œuvre ou démarche, participe à cet indispensable défrichage théorique.

1 Adèle de Baudouin

Adèle de Baudouin est un-e chercheur-euse-créditeur-ice travaillant au croisement de l'écoacoustique et de l'électroacoustique. À travers ses créations et son travail de recherche, iel vise à développer une approche transdisciplinaire des paysages sonores entre muséologie et écologie, ainsi qu'à sensibiliser le public à l'écoute et à la préservation des milieux sonores sous toutes leurs formes.

d'ondes de Brest 2019, le prix de l'œuvre sonore de l'année de la SCAM et le prix du public de Phonurgia Nova Awards. En parallèle, je mène depuis une dizaine d'années des projets de transmission sonore dans des structures sociales. En 2023 j'ai composé *Les morts ne l'entendent pas de cette oreille*, une enquête à travers les archives de l'INA sur nos manières de faire rites. En tant que dramaturge, je travaille régulièrement avec des compagnies de théâtre pour des projets scéniques et sonores.»

2 Judith Bordas

«Je suis réalisatrice radio, plasticienne et dramaturge. Je produis des créations sonores et des essais radiophoniques pour France Culture, la RTBF. En 2018, *Traverser les forêts* réalisé, par Annabelle Brouard, m'a valu le prix Grandes ondes du festival Longueur

3 Annabelle Brouard

Je suis réalisatrice sonore. Formée à l'ENSATT, c'est à France Culture et à Arte Radio que j'explore les différentes approches du documentaire radiophonique. Depuis plusieurs années, avec l'autrice et réalisatrice



1



2



3



4



5



6



7



8



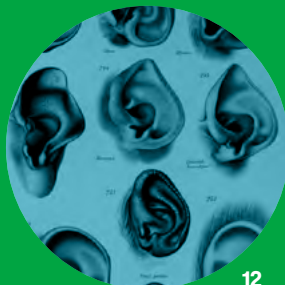
9



10



11



12

Judith Bordas, nous menons un travail de création radiophonique et scénique avec cette envie commune de documenter des récits avec *Fugueuses, histoires des femmes qui voulaient partir* (Théâtre du Point du Jour), *Par elles-mêmes* (France Culture) et *La Cabine du Vent* (Radio MA).

Je poursuis ce travail à la frontière de la radio et de la scène, avec *Vies Magnétiques, dans les archives de Yann Paranthoën (le Logelloù)*, *Dis t'as pensé à éteindre la radio* avec le radioactif Olivier Minot, et *Sur la paille, un banquet* avec la Cie Basses Fréquences.

3 Alessandro Bosetti

«Je suis né à Milan et je vis à Marseille. Je suis compositeur et artiste sonore et je développe un intérêt particulier pour la musicalité du langage et de la voix conçue comme un objet autonome ainsi que pour le rapport entre son et mémoire. Je construis des dispositifs souvent liés au médium radiophonique. Mon travail interroge les catégories esthétiques et les postures d'écoute. La composition d'une *Histoire Sentimentale des Intervalles* pour l'ensemble Dedalus est au cœur de mon travail actuel, axé sur une idée de mnémotechnique sonore.»
www.melgun.net

portrait photo © Jean-Christophe Lett

5 Daniel Deshays

«Ingénieur du son, professeur des universités, essayiste, j'ai signé la conception sonore de nombreuses créations théâtrales (172 pièces dont 34 avec Alain Françon) et musicales (255 disques). Au cinéma, j'ai travaillé sur le son direct et sur l'enregistrement

de la musique de 101 films, en particulier avec Chantal Akerman, Xavier Beauvois, Robert Bober, Robert Doisneau, Philippe Garrel, Agnès Jaoui, Robert Kramer, Paul Vecchiali. J'ai enseigné dès les années 1980 dans de nombreuses écoles nationales supérieures et ateliers de formation professionnelle. Passionné de création radiophonique, j'ai plusieurs fois présidé le jury des Prix Phonurgia Nova. J'interviens aux Ateliers Varan.»

6 Anne Gillot

«Musicienne, j'explore le répertoire de la musique contemporaine, et mène une recherche élargie autour du son et de l'improvisation. Je suis productrice sur la chaîne culturelle de la RTS et m'intéresse à toutes les formes de création sonore. J'aurai le plaisir de représenter dans ce jury le groupe Ars Acustica de l'Union Européenne de Radio-Télévision.»

7 Jean-Loup Graton

«Après des études de lettres, de musicologie et de philosophie, j'ai poursuivi des études musicales au CNSM de Paris, notamment dans la classe de Pierre Schaeffer. Producteur sur France Musique et France Culture, je suis devenu l'adjoint du directeur de cette chaîne avant de diriger la communication de Radio France (1977 à 2000). Directeur artistique de l'ensemble Itinéraire de 2003 à 2011, j'ai été responsable de la programmation culturelle à la BnF (de 2005 à 2018). Comme compositeur, je réalise des œuvres électroacoustiques notamment au sein du GRM.»

8 Séverine Janssen

«Je coordonne depuis 2009 BNA-BBOT, une organisation belge dédiée à l'histoire et à la mémoire sonore de Bruxelles par la collecte, l'archivage et l'exploitation de données sonores diverses (récits, paysages sonores, conversation, témoignages,...). Je m'intéresse au son comme vecteur historique, social et politique, mais aussi comme figure spectrale capable de fonder un monde commun. Je suis également auteure pour la revue d'arts plastiques belge *L'art même*, administratrice du Brussels Podcast Festival et membre du comité éditorial Radiola, plateforme numérique portée par l'ACSR.»

9 Marie-Madeleine Mervant-Roux

«Directrice de recherche émérite au CNRS, je suis spécialiste d'études théâtrales, membre de THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité). J'ai codirigé avec Jean-Marc Larrue (Université de Montréal) *Le son du théâtre - XIX^e - XXI^e siècle* (2016), et dirigé le projet ECHO (voir le site *Entendre le théâtre* - <http://classes.bnf.fr/echo/>) et le carnet *L'écoute du théâtre*, géré avec Marion Chénétier-Alev - <https://edt.hypotheses.org/>. Mes recherches personnelles portent sur les archives sonores et sur les disques de théâtre en France et dans les deux Allemagne (1945-1975).»

10 Léa Minod

«J'ai fait mes premiers pas à ARTE radio en 2008, puis à Radio France en tant que reporter et documentariste. J'ai été reporter pour *l'Humeur vagabonde* sur

France Inter et autrice pour *les Pieds sur terre* sur France Culture et Boxsons. J'ai une sensibilité particulière à la parole intime et au travail sonore.»

11 Christian Sebile

«Je suis compositeur et je me consacre depuis 1983 à la musique électroacoustique que j'ai étudiée avec Jean Schwartz et Philippe Prévost (Ircam), et depuis 1987 aux musiques mixtes au sein de la *Muse en Circuit* avec Luc Ferrari. En 1993, j'ai fondé Césaré à Reims, qui deviendra en 2006 un Centre national de création musicale. Depuis 2011, je dirige le GMEM, Centre national de création musicale de Marseille. Mon catalogue compte plus de soixante-dix œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes. Je collabore avec de nombreux artistes venant d'autres disciplines artistiques et développe une lutherie informatique dédiée à la transformation du son en temps réel.»

12 Juliette Volcier

«Chercheuse indépendante et jardinière, je travaille l'écoute critique. J'étudie l'histoire de la création sonore et les usages sociaux et politiques du son et la façon dont ces deux champs s'entremêlent. Je produis, seule ou avec d'autres, des émissions (*Radio renversée*), des performances (collectif Les Sirènes) ou des écrits. Parmi ceux-ci : *Le son comme arme* (La Découverte, 2011), *Contrôle* (La Découverte / Éditions de la Philharmonie, 2017) et *L'Orchestration du quotidien* (La Découverte, 2022).»

Rewind

40 ans, on rembobine

Et si on continuait l'exploration ? En 2026 Phonurgia nova fête ses 40 ans : un anniversaire qui s'aligne avec la 30^e édition des *phonurgia nova awards* dont les archives contiennent des trésors d'invention radiophonique et sonore. Un prétexte idéal pour ouvrir les cartons de sons et en extraire, ici mais aussi mois après mois, sur notre blog, des titres incontournables formant une cohorte unique. Autant de gestes radiophoniques forts à redécouvrir et partager. Autant d'œuvres exceptionnelles, imprévisibles, mémorables par leur liberté d'allure, de forme ou de matière, qui laissent une empreinte durable dans nos imaginaires sonores. Autant de jalons d'un art radiophonique en perpétuel mouvement.

Découvertes Pierre Schaeffer

C'est la catégorie « jeunes talents » de cette compétition, le lieu des « révélations » : elle est ouverte à tous les genres, documentaire, fiction, Field recording, formes narratives libres qu'explorent les moins de 30 ans qui amorcent leur propre révolution de l'écoute. Le jury Phonurgia Nova leur tend l'oreille en attribuant ce prix « **Découvertes** » (en hommage à l'incomparable défricheur des ondes et inventeur de la musique concrète).

à re-découvrir

Loire

de **Sophie Berger** (France)

Los Gritos de Mexico

de **Félix Blume** (France)

Ascenseur Tour Sapporo

de **Jules Wysocki** (France)

Birds and wires

de **Melia Roger & Grégoire Chauvot** (France)

Obscur

de **Lotte Nijsten & Gillis Van der Wee** (Belgique)

Lignes de rive

de **Lucy Charpie** (France)



Fiction sonore

La fiction radio s'inscrit dans une longue tradition, elle est le lieu d'une utopie tenace : celle d'un art dramatique fondé sur le seul pouvoir évocateur des voix coupées de l'image. Les premières tentatives remontent aux années 20 : il s'agissait d'un *Conte de Noël* avec bruitages « radiophoné » par le poste Radiola (ancêtre de Radio-Paris). Puis vinrent *Maremoto* de Gabriel Germinet (1924), les expériences du Studio d'essai de la RTF, celles des années 60 de Michel Butor, Jean Thibaudeau, René Jentet, Marguerite Duras. Si France Culture

et ARTE Radio cultivent ce genre à travers des productions à grands budgets, si l'ébriété technologique pousse certains à la rêver en son 3D, son dispositif peut s'avérer aussi modeste qu'efficace : un micro mono quelque part, un haut-parleur ailleurs, des voix autour du micro, pas d'enregistrement, pas de montage. Rien que des voix.

“La bonne radio ne parle pas sur les choses, elle est elle-même la chose. Ce n'est pas le discours sur, mais la parole de... Le son y est traité comme matière picturale ou musicale, au-delà de ce qui est dit.”

Henri Cueco,
Le cabinet
des curiosités
radiophoniques.
Revue Le Débat,
Gallimard,
mai-août 1997.



À re-découvrir

Rouge Vif

de **Mehdi Bayad** (Belgique)

La Tourmente

de **Fabrice Osinski** (Belgique)

Forêt / Cache / Arbre

de **Alice Kudlak** (France)

Amiral Prose

de **Elg** (Belgique)

Total Vrac

de **Daniel Martin Borret** (France)

Mondi Possibili

de **Stefano Gianotti** (Italie)

La brebis galeuse

de **Guillaume Abgrall
& Chiara Todaro**
(Belgique)

Field Recording

Dans l'histoire de l'art, le mot « Paysage », renvoie classiquement à la photographie ou à la peinture. Pourtant, voilà plus de 50 ans que des artistes l'ont investi avec des micros. À l'orée des années 60, les pionniers de cette démarche en France, Luc Ferrari et le franco-danois Knud Viktor, ont mis en évidence le potentiel figuratif du sonore. Leurs films sonores invitent à larguer les amarres d'un réel visuel... pour emprunter des sentiers phoniques, en prenant son temps. A leur suite, toute une génération d'auteur.e.s fait de la question de l'écoute de l'environnement un champ passionnant d'investigation ou de spéculation. Leur esthétique n'est nullement anesthésiée, mais porteuse d'une euphorie admirative pour les objets trouvés.

“Les Prix Phonurgia Nova témoignent d'une attention à la création audio qui va bien au-delà de l'engouement pour le podcast. Chaque édition de ce concours voit ainsi surgir de nouveaux talents dont les noms s'imposeront dans le paysage culturel. Elle repère les raconteurs.ses d'histoires sonores de demain.”

Stéphanie Pécourt,
directrice du Centre
Wallonie Bruxelles.

À re-découvrir

The Last Voice

de **Joaquin Cofreces**
(Terre de Feu)

Ci(r)cadian Rhythm

de **Yulia Glukhova**
(Russie)

**Hoverflies,
Reed Pipes,
Cockchafers,
Bullroarers**

de **Action Pyramid**
(Grande Bretagne)

Bee Hives Matter

de **Yannick Lemesle**
(France)

**Curupira,
bête des bois**

de **Félix Blume**
(France)

Sound desert

de **Diego Véliz**
(Chili)

Radio Art

C'est à la fois la composante la plus internationale de ce concours, puisque la langue n'y est plus une barrière, et la plus expérimentale, puisqu'elle invite à explorer la sémantique sonore dans toute son étendue. Le lieu des utopies les plus audacieuses prenant la forme de montages, collages ou de faux silences. Celui d'un réel sonore poussé à l'extrême. Là encore, c'est à la fois une affaire de sensibilité, de temps d'observation et d'élaboration, plus que de moyens. C'est aussi une question d'écriture, sans laquelle l'auditeur ne se laisserait pas embarquer. Ces démarches creusent la plasticité narrative du son. La catégorie n'exclut aucune forme (performance, installations, démarches participatives ou interactives), dès lors qu'elle engendre une boucle sonore créative.

Documentaire / « Archives de la parole »

« Faire entendre l'homme parlant » c'était le rêve des pionniers de l'enregistrement, que réactive ce prix imaginé en 2016 avec la BnF en mémoire de l'œuvre du linguiste Ferdinand Brunot fondateur en 1911 de l'institut des « Archives de la parole ». Cette section embrasse le vaste champ du documentaire sonore et radiophonique. Documenter le réel à l'aide de micros consiste souvent à se glisser sur des terrains nouveaux, pour faire surgir d'autres mots. Mais c'est aussi une question d'écriture, car le réel a peu d'intérêt dans sa saisie brute : il ne prend forme et justesse que dans une réécriture, quand la matière de la polyphonie du monde se transforme en sculpture sonore.

À re-découvrir

**Fire Pattern
/ Frost Pattern**

de **Andréas Bick** (Allemagne)

636

de **Alessandro Bosetti** (France)

Disturbed Waltz

de **Bernadette Johnson** (Suisse)

Sommeil paradoxal

de **Julien Sarti** (France)

Containers

de **Russel Stapleton
& Sherre Delys** (Australie)

À re-découvrir

Le sang de Ginette

de **Sonia Cabrita** (France)

Call Signs

de **Cicely Fell** (Grande Bretagne)

Ville souterraine

de **Marc Antoine Granier** (France)

Traverser les forêts

de **Judith Bordas
& Annabelle Brouard**
(France)

Sur la touche

de **Antoine Richard** (France)

Une quête

de **Benoît Bories** (France)

Convoyer les sons

Quand le festival s'achève, l'aventure des œuvres se poursuit, grâce à des collaborations multiples qui renforcent son impact auprès d'un public grandissant. Un trésor sonore n'a d'intérêt que s'il est partagé.

Le Musée Réattu

Auteurs et autrices racontent le monde avec des micros. C'est pour tenir compte de cette révolution du sonore que le Musée des beaux arts et d'art contemporain d'Arles a créé en 2007 un département d'art sonore en s'appuyant sur le travail engagé par phonurgia nova depuis des années en faveur de la reconnaissance de cet art. Pionnier, il l'avait été déjà en 1965 en étant le premier en France à s'ouvrir à la photographie, avec les conséquences que l'on sait. En diffusant les lauréats des phonurgia nova awards, il contribue de façon significative, à la promotion de nouvelles signatures dans le champ de la création radiophonique et sonore. La palette d'ondes parcourue avec lui est vaste : de la peinture d'un univers réel en constant mouvement (le port de Sydney saisi par les micros de Sherry Delys et Russel Stapleton, *Containers*) à la poésie sonore hallucinée de l'artiste surréaliste belge ELG (*Amiral prose*) ; de la cuisine à double fond de Hanna Hartman (*Heat*) aux berceuses enfantines de Christophe Korn fredonnées à nos oreilles (*Volkslied*) ; des flashes véloces de Bernadette Johnson (*6 Summer fragments*) aux derniers souffles et mots d'une langue condamnée au silence (*The Last Voice de Joaquín Cofreces*) ; e la rencontre avec le surnaturel (*Forêt / Cache / Arbre* d'Alice Kudlak) à la physique extrême du froid et du feu avec Andréas Bick (*Fire pattern, frost pattern*).

Sonosphere

Il semble évident que l'archivage phonographique ne connaît pas dans notre culture de l'image un succès comparable à celui de la photographie ou du cinéma. Ainsi de nombreuses œuvres radiophoniques exceptionnelles sommeillent dans les archives, oubliées après leur diffusion. C'est pour conjurer cette « fatalité » que Götz Naleppa a décidé de transmettre à Phonurgia Nova et au Musée Réattu Arles, la collection Klangkunst qu'il a dirigée sur la radio publique allemande Deutschlandradio Kultur. Le site www.sonosphere.org labélisé par le Ministère de l'Education Nationale « site d'intérêt pédagogique », co-produit avec l'Université Bauhaus de Weimar, donne accès à une foule de productions remarquables, celles de Berlin, mais aussi celles issues des ateliers de Kaye Mortley à Arles, ou encore celles des lauréats des Prix Phonurgia Nova.

Ars Acustica

Forum de promotion et de production dédié à l'art de la radio et du son au sein des radios de l'Union Européenne de Radio et Télévision, le groupe Ars Acustica contribue depuis de nombreuses années au rayonnement des phonurgia nova awards, en recommandant des œuvres parmi les finalistes pour une diffusion internationale. Son ambassadrice cette année encore est la musicienne et productrice suisse Anne Gillot.

escorter la création

les résidences 2027

Phonurgia offre à de jeunes autrices et auteurs un accompagnement sur mesure à travers des résidences de création soutenues par la SACEM.

Elles sont nées d'un double constat : l'intérêt croissant d'une nouvelle génération d'auteur.ice.s pour les écritures radiophoniques. Et le peu de structures dédiées à ces écritures qui explorent le potentiel poétique, documentaire ou dramaturgique d'un sonore excédant le domaine musical.

Elles offrent à leurs bénéficiaires le privilège (finalement assez rare) d'un cadre de création libre, sans attentes éditoriales formatées ni contraintes esthétiques. Elles ne sont pas assimilables à des commandes, ni subordonnées à une quelconque obligation de contrepartie pédagogique. Symétriquement, elles procurent à chaque structure l'opportunité de s'ouvrir à d'autres esthétiques sonores. Et aux artistes accueillis, celle de traverser des contextes de production propres à leur donner une autre perspective sur leur travail. Cinq studios de création : autant de « creusets sonores » distincts, avec lesquels nous sommes d'accord sur l'essentiel - la nécessité d'accorder attention, moyens et temps aux auteurs. ice.s de l'audio narratif.

81 projets sont en lice cette année. L'identité des lauréat.e.s sera révélée le 14 Novembre, au GMEM, en clôture des journées.

Euphonia

Fondée en 1991 par Lucien Bertolina et Fabrice Lextraire, Euphonia est une structure de production, de création, de diffusion et de pratiques sonores, animée par Jean-Baptiste Imbert et implantée à la Friche La Belle de Mai à Marseille. Plus qu'un studio, il s'agit d'un espace où l'écoute et le partage des expériences sont essentiels. Depuis 10 ans, y ont été accueillis et accompagnés de nombreux lauréats des résidences Phonurgia Nova comme **Diane Barbé** pour *Alien Kin*, **Clarisse Calvo** et **Léa Roger** pour *Magna Mater : Un autre regard sur l'endométriose*, **Maïssoune Zeineddine** pour *Chez Madeleine*, **Grit Lieder** pour *Radio Beacon*,... Outre les accueils en résidence, Euphonia a produit ou accompagné plusieurs pièces radiophoniques remarquées et primées.
<http://euphonia-atelierstudio.com>

GMEM Centre National de Création Musicale de Marseille

Fondé en 1972 par un collectif de compositeurs dont Georges Bœuf, Michel Redolfi, Lucien Bertolina et Marcel Frémot, le GMEM est labellisé centre national de création musicale (CNCM) depuis 1997. Ses missions sont définies dans un cahier des charges du Ministère de la Culture et reposent sur la production de la création musicale, la diffusion, la transmission et la recherche. Dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, le centre accompagne des équipes artistiques, notamment lors de résidences, produit des spectacles, conduit de nombreuses actions pédagogiques, d'enseignement, de formation. Ses activités sont partagées lors de présentations régulières aux publics (concerts, installations, rencontres, sorties de résidences...). Depuis plusieurs années y sont reçus et accompagnés des lauréats des résidences de création Phonurgia Nova – parmi lesquels **Myriam Pruvot** (Belgique) pour *un Opéra modeste*, **Némo Camus** (Belgique) pour *Matière (Noir, blanc, bleu)*, **Gillis Van Der Wee & Lotte Nijsten** (Belgique), pour *Liquid Polyphonies*, et récemment **Jenny Cartwright & David Cherniak** (Canada) pour *La ville intérieure*...
<https://www.gmem.org>

Le GRM de l'INA (Paris)

Fondé par Pierre Schaeffer en 1958 au sein du Service de la Recherche de l'ORTF, le Groupe de Recherches Musicales de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA grm) est un centre de recherche et d'expérimentations en musique électroacoustique. Héritier du Studio d'Essai, du Club d'Essai et

du Groupe de Recherches de Musique Concrète, créés successivement en 1942, 1944 et 1951, il a rejoint l'INA à sa création en 1975. Pionnier de la création radiophonique, des musiques concrètes, électroacoustiques, acousmatiques, il est, depuis 1958, un laboratoire d'expérimentation sonore unique au monde. Il accueille en résidence des compositeurs et compositrices du monde entier, produit des concerts en France et à l'étranger (dont le festival PRÉSENCES électronique), développe des logiciels de traitement du son mondialement reconnus (GRM Tools). Et transmet à un large public, un patrimoine culturel en constante évolution au travers d'émissions radiophoniques sur France Musique, d'éditions discographiques, de publications et de ressources pédagogiques. Le GRM est associé aux phonurgia nova awards depuis 1997 à travers des prix dédiés de création radio (« Radio Mix » entre 1997 et 2001, une invitation à revisiter les archives sonores du xxe siècle) et depuis 15 ans, à travers les résidences, dont ont bénéficié, récemment, **Alain Mahé** ou **Anne Versailles**.

<https://inagrm.com/fr>

Abbaye de Noirlac

Nouvellement entrée dans le cercle des studio partenaires, le CCR de l'Abbaye de Noirlac est le dernier-né des "Centres culturels de rencontre" labellisés par le Ministère de la Culture. La question du son et celle, consubstantielle, de l'écoute sont au cœur de son projet artistique depuis 2009. Outre ses espaces acoustiques naturels, le Centre est doté d'un ensemble de studios et d'équipements à la pointe de la création sonore.

Paysages sonores et Arts de la parole constituent les deux pôles du projet

porté par Elisabeth Sanson, directrice du CCR de l'abbaye de Noirlac. *résoNance* accueille ainsi le visiteur dans un voyage sonore à l'échelle du monument. Ce parcours d'une ampleur inédite en France réunit des installations sonores de **Fernand Deroussen**, **Bernard Fort**, **Luc Martinez**. Noirlac développe également un programme de résidences. Accueilli dans le cadre d'une résidence Phonurgia Nova 2025, le duo de **Claudia Solal** et **Floy Krouchi** y explore les relations entre improvisation et composition musicale, botanique, jardin, et vivant. Un projet à retrouver sur le site France Musique, dans l'émission de *Anne Montaron À l'improvisiste*.

<https://www.abbayedenoirlac.fr/paysages-sonores-et-arts-de-la-parole>

Avatar(Québec)

AVATAR est basé à Québec (Canada). C'est un centre d'art dédié à la recherche, la création, la production, la diffusion, l'édition et la circulation des œuvres et des artistes en art audio et électronique. Sous la direction de Erick d'Orion et la direction générale de Annabelle Francoeur, il accueille les artistes, chercheur-euses, penseur-ses, bidouilleur-euses, étudiant-es, les écoute et s'adapte pour accompagner les rêves artistiques les plus fous. Depuis sa fondation en 1993, il joue un rôle de pionnier en matière de recherche en art audio et électronique en Amérique du Nord. La création audio et électronique y couvre un vaste domaine d'activités qui va de la création de dispositifs d'écoute, de l'invention au détournement d'instruments, à l'installation sonore en passant par la performance, la sculpture sonore... et l'art radiophonique.

<https://avatarquebec.org>

Marseille

GMEM — Centre national de création musicale de Marseille, Friche la Belle de Mai

entrée libre sur réservation obligatoire auprès du GMEM sur billetterie@gmem.org

Entrée piétons uniquement :
41 Rue Jobin, 13003 Marseille.

Le GMEM est accessible aux personnes à mobilité réduite. Merci de le contacter par mail : gmem-cncm@gmem.org

Comment y va-t-on ?

Le GMEM n'est qu'à 20 minutes à pied de la Gare St Charles. Une plateforme de co-voiturage dédiée au festival est disponible sur **Togetzzer**.

Où dort-on ?

Nous tenons à votre disposition une liste des solutions : chambres d'hôtes, auberges de jeunesse, chambres chez l'habitant.

Où mange-t-on ?

Une cuisine bio, locale et végétarienne, à prix doux, et tenant compte des régimes alimentaires spéciaux, est assurée pendant tout l'événement par le restaurant **Les Grandes Tables** à l'intérieur de la Friche la Belle de Mai.

infos pratiques

Penvénan

Comment y va-t-on ?

• en train

— Le jeudi 24 septembre

À l'arrivée du TGV Paris-Lannion de **13h56** (départ de Paris-Montparnasse à **10h00**), transfert gratuit en bus à l'Île Grande À l'issue de la Balade sonore sur l'île, transfert à Trébeurden (repas et soirée Paranthoën au Sémaphore).

Enfin, à l'issue de la soirée retour à Lannion.

— Le vendredi 25 septembre

à **8h45** Au départ de la gare de Lannion à 8h45, nous vous acheminons par bus au *Logelloù* pour vous permettre d'assister à la première journée des Phonurgia Nova Awards. En fin de journée, un bus retour après le repas et après la soirée est également assuré vers Lannion..

— Le samedi 26 septembre

à **8h45** au départ de la gare de Lannion, transfert par bus pour les *Phonurgia Nova Awards*. À l'issue de la manifestation, retour vers Lannion pour le TER de 16h33 (en connexion à Saint Brieuc avec le TGV pour Paris, arrivée Montparnasse 20h04).

Pour bénéficier de ces transferts gratuits, il est impératif de vous enregistrer avant le 8 septembre.

• covoiturage

Une plateforme de co-voiturage dédiée au festival est disponible sur **Togetzzer**.

Où dort-on ?

- Chambre d'hôte, campings, chambrechez l'habitant. Demandez notre liste d'hébergements.
- À Lannion : des chambres (individuelles ou doubles) sont réservées à l'**Hôtel Ibis***** situé en face de la gare SNCF. Des navettes gratuites depuis cet hôtel relieront les différents lieux de la manifestation, matin et soir.

Tarifs négociés pour les *Phonurgia Nova Awards* :

- _ Chambre individuelle : 91€/nuit petit déjeuner inclus
- _ Chambre twin (2 lits) : 100€/nuit, soit 50€/personne, petits déjeuners inclus

Tarifs spéciaux

Les auteurs.ice.s inscrits à l'édition 2026 et les anciens stagiaires de phonurgia nova bénéficient des tarifs suivants :

- _ chambre individuelle : 71€/nuit, petit déjeuner inclus
- _ chambre twin (2 lits) : 30€/nuit par personne, petit déjeuner inclus

Réservation auprès de Phonurgia Nova **avant le 8 septembre** : fanny@phonurgia.org

Où mange-t-on ?

Une cuisine bio, locale, végétarienne, à prix doux (formule plat + dessert à 14€) et prenant en compte les régimes alimentaires spéciaux est assurée pendant tout l'événement. Cette configuration permet de continuer les échanges entamés pendant les débats. Votre réservation (impérativement avant le 8 septembre) sera effective à réception de votre règlement. **Réserver ici.**

...et dans le village

Il y a un tabac, 2 banques et donc 2 distributeurs, une épicerie, une grande surface + tous les petits commerces, tous accessibles à pied, à Penvénan.

Remerciements

Nos plus vives félicitations vont au 387 autrices et auteurs venant de 30 pays qui participent à cette édition 2026. Notre gratitude va au Comité de sélection pour son patient travail de classement des projets, ainsi qu'au jury pour la qualité des débats qu'il initie et qui rythment ces journées.

Cette édition anniversaire est organisée avec l'aide et grâce à la fidélité de nombreux partenaires qui partagent notre engagement en faveur de la création radiophonique et sonore. Nous sommes fiers de vous les rappeler ci-dessous.

Nos remerciements vont tout particulièrement aux directeurs et directrices des studios partenaires de nos résidence décentralisées, ainsi qu'à Christian Sebille et à Philippe Ollivier et à leurs équipes qui nous ouvrent les portes du GMEM—Centre national de création musicale à Marseille et du Logelloù à Penvénan. Ils vont aussi à nos complices radiophoniques marseillais de longue date Radio Grenouille et Euphonia, aux bénévoles qui nous accompagnent et à tous les «convoyeurs de sons» qui nous aident dans ce travail de propagation sonore.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

BnF Bibliothèque
nationale de France



RADIO
Grenouille
88.8

EUPHONIA

EUR(O)RADIO
Centre national de création musicale

